

ABONNEMENTS:

Edition Quotidienne:

CANADA ET ETATS-UNIS \$3.00
UNION POSTALE \$6.00

Edition Hebdomadaire:

CANADA \$1.00
ETATS-UNIS \$1.50
UNION POSTALE \$2.00

Directeur: HENRI BOURASSA

LE DEVOIR

FAIS CE QUE DOIS!

Rédaction et Administration:

71a RUE SAINT-JACQUES

MONTREAL.

TÉLÉPHONES:

ADMINISTRATION: Ma

RÉDACTION: - Mai

M. BORDEN, MISSIONNAIRE
DE L'EMPIRE

L'organe du trust anglo-allemand faisait pressentir, il y a quelques jours, une "campagne d'éducation", préliminaire du nouvel assaut que le parlement canadien va subir pour le "salut de l'Empire".

M. Borden a profité de l'ouverture de l'exposition de Toronto pour inaugurer la campagne et débiter son boniment sur les obligations du Canada envers l'Empire.

Voici le langage que le télégraphiste lui prête:

"Nous devrions ne jamais perdre de vue que nous sommes les citoyens, non seulement de ce grand pays, mais d'un Empire plus vaste encore, et que ceux dont nous descendons ont fait des sacrifices sans bornes, enduré des peines infinies et accompli des actions héroïques, afin que le Canada demeure dans l'Empire britannique et que le drapeau que nous honorons avec bonheur continue à flotter sur notre beau pays. Les souvenirs qu'évoque ce passé, les traditions qui en sont l'héritage, les responsabilités qu'il nous impose, nous ne devons jamais les oublier, lorsque le devoir nous incombe de considérer et de mesurer les obligations de notre citoyenneté."

En faisant la part des exagérations et de l'enflure particulière aux politiciens coloniaux, on ne saurait méconnaître la noblesse de ces sentiments, si les réalités de l'histoire et de la situation actuelle du Canada dans l'Empire les justifiaient.

Lorsque M. Borden rappelle les "sacrifices" accomplis, les "peines endurées", pour garder le Canada à l'Empire, veut-il parler des Canadiens ou de tous les "citoyens de l'Empire", ainsi qu'il désigne, fort inexactement, les habitants des multiples possessions britanniques?

Si le premier ministre a "pensé impérialement", suivant la formule de l'école, il aurait quelque peine à énumérer les "sacrifices" et les "actions héroïques" accomplis par les Australiens et les Néo-Zélandais, "afin que le Canada demeure dans l'Empire britannique." Il ne lui serait guère facile de faire le décompte des "peines endurées" par les fidèles Maï et les "loyaux" Maoris — ces "citoyens" modèles de l'Empire — pour que "le drapeau que nous honorons continue à flotter sur notre beau pays."

Les seuls "citoyens de l'Empire", en dehors du Canada, qui se soient jamais occupés de "notre beau pays", ce sont les gouvernants du Royaume-Uni et une portion restreinte de ses habitants. Et ils ne s'en sont occupés et ne s'en occupent encore que dans la stricte mesure où les y obligent la gloire de l'Angleterre, son prestige, son autorité et son intérêt. Ils ont conquis et gardé le Canada, comme le reste de l'Empire, pour leur seul avantage. Chaque fois que leurs intérêts ont été en conflit avec ceux du Canada, ils n'ont jamais hésité à faire le sacrifice... des intérêts canadiens, comme en témoignent nos frontières échangées, nos lois d'immigration désavouées, nos voies de navigation et nos pêcheries livrées à l'étranger.

Noter bien que, pour ma part, tout en ne me croyant nullement un "citoyen" impérial, je n'en garde pas rancune à mes "concitoyens" de Londres. Comme disait le ministre de Louis XV: "Quand le feu est à la maison, on ne court pas aux écuries". Les Anglais pensent à eux-mêmes avant de songer à leurs colonies. Quand ils sont serrés de près, ils lâchent quelque chose; et ils aiment mieux lâcher quelque chose qui n'est à eux qu'à moitié que quelque chose qui est tout à eux. Ils prêtent à la lettre ces deux axiomes familiers: "On tient plus à sa peau qu'à sa chemise" et "Charité bien ordonnée commence par soi-même".

Nul ne saurait les en blâmer. Mais il serait temps que nos "hommes d'Etat" profitassent de l'exemple et cessassent de prendre, aux pieds de la "dear old mother England", comme disait l'un d'eux, des attitudes d'amoureux transis ou de maris harnés, et contents de l'être.

Peut-être M. Borden n'a-t-il voulu parler que des "actions" et des "sacrifices" que les Canadiens ont accomplis et des "peines" qu'ils ont endurées pour "garder le Canada à l'Empire".

Il ne faut pas exagérer les faits d'armes des Canadiens. Grâce à Dieu, le Canada est en paix avec le monde entier depuis un siècle. Mais si l'on évoque le souvenir des combats que les Canadiens ont livrés, avant cette ère de paix, pour le drapeau de l'Angleterre, il ne faut pas oublier qu'ils étaient absolument étrangers aux causes de ces conflits. C'est la politique anglaise et l'attitude des autorités britanniques qui ont suscité ces guerres et forcé les Canadiens à verser leur sang pour défendre leur territoire envahi par les ennemis de l'Angleterre.

Jamais les pouvoirs publics et le peuple du Canada n'ont suscité à l'Angleterre le moindre embarras dans ses relations avec les peuples étrangers.

En d'autres termes, il en a coûté cher aux Canadiens d'être "citoyens" de l'Empire; il n'en a rien coûté à l'Angleterre et à l'Empire pour que le Canada demeure britannique.

Voilà ce que ne devraient jamais oublier les politiciens et les professeurs d'histoire.

Si le premier ministre a voulu parler de l'action politique du peuple canadien, des "sacrifices" qu'il a faits dans l'ordre civil, des "peines" qu'il a endurées pour faire de la Confédération un pays britannique, digne des traditions de la mère-patrie, c'est fort bien. Mais il ne faut pas perdre de vue que ces efforts ardu, cette lutte d'un siècle, ont été dirigés constamment, non pas contre les ennemis de l'Empire, mais contre ses gouvernants. C'est à la mauvaise volonté du gouvernement impérial et à l'apathie du peuple anglais qu'il a fallu arracher, morceau par morceau, les éléments essentiels de la constitution politique du Canada.

Ces libertés, si péniblement conquises, se bornent aux pouvoirs de régie interne. Et même dans ce domaine restreint, "l'autonomie" du Canada et des autres "nations-soeurs" est fortement écourtée, dès que leurs intérêts viennent en conflit avec ceux de l'Angleterre, comme, par exemple, dans tout ce qui concerne la navigation en haute mer et le commerce maritime, ou encore la naturalisation, dont je parlais avant-hier.

Il est donc absurde de parler de "citoyenneté" impériale et des devoirs que nous imposent notre titre et nos privilèges de "citoyens" de l'Empire.

Il n'y a, en réalité, qu'une catégorie de citoyens impériaux: ce sont les habitants du Royaume-Uni, seuls possesseurs et maîtres de l'Empire britannique, de ses armées, de ses flottes et de son service diplomatique.

Eux et eux seuls, par leurs mandataires, responsables aux seuls électeurs d'Angleterre, d'Ecosse et d'Irlande, font et défont les alliances de l'Empire, dirigent sa politique étrangère et décident de la guerre et de la paix.

Les autres "citoyens" de l'Empire — Canadiens, Australiens, Maoris, Bengalis, Caffres ou Zoulous — n'ont qu'à se soumettre, comme disait sir Wilfrid Laurier, à Londres, et à subir les conséquences de la politique impériale. Ils ne sont pas "citoyens" de l'Empire, mais les sujets et les subalternes du peuple souverain de la Grande-Bretagne. Leurs chefs — que ce soit M. Borden ou M. Laurier, le maharajah de Baroda ou le sultan de Pérah, le dernier des patriarches Maoris ou le roi nègre qui se promène sur les bords du Zambèze, avec un chapeau de colonel sur la tête et un anneau dans le nez — sont tous sur le même pied: celui de l'irresponsabilité absolue et de l'impotence totale.

Aussi, lorsque M. Borden adjure solennellement ses compatriotes de "considérer et de mesurer les obligations de leur citoyenneté" impériale, pour tout Canadien qui a quelque connaissance de l'histoire et de la constitution de l'Empire, et quelque souci de sa dignité, c'est tout fait, il "mesure ses obligations" à l'aune de ses droits: maître, ou à peu près, de l'administration intérieure du territoire canadien, il doit pouvoir, dans la mesure du possible, à sa sécurité. Dépourvu de toute responsabilité, de toute autorité quelconque dans le gouvernement de l'Empire et sa politique extérieure, il laisse au peuple du Royaume-Uni, seul maître de cet empire, le soin et le fardeau de sa défense.

La responsabilité est déjà assez lourde, puisqu'il est exposé à la nécessité de défendre le territoire canadien contre les ennemis de l'Angleterre, tandis que le Canada ne peut être la cause d'aucune attaque contre l'Angleterre et le reste de l'Empire.

Un vrai Canadien, reprenant le langage de M. Borden et l'appliquant à sa politique, lui rétorquerait facilement sa belle péroraison.

"Les souvenirs qu'évoque notre passé, les traditions qui en sont l'héritage, les responsabilités qu'ils nous imposent, ne les oublions pas", lorsque les politiciens oublient de ce passé et méconnaissent ces traditions, tentent de nous mettre sur les épaules un fardeau que rien ne nous oblige à porter.

Entre deux chefs de parti dont l'un veut nous faire assumer les charges d'une "nation", tout en refusant d'en réclamer les prérogatives, tandis que l'autre s'efforce de nous imposer les obligations d'une solidarité impériale dont les privilèges nous sont refusés, quand donc s'élèvera-t-il un véritable homme d'Etat canadien, libre des influences de l'argent et du jingoïsme, qui reprendra la vraie tradition nationale, celle de Macdonald et de Cartier?

Henri BOURASSA.

BILLET DU SOIR.

VIREMENT DE FONDS

Voilà qu'on recommence à nous laisser espérer, à l'Hôtel de Ville, que la taxe de l'eau va baisser, comme l'eau elle-même.

Le service d'approvisionnement de l'eau rapporte à la Ville, bon an mal an, un bénéfice net d'un quart de million. C'est, comme on dit, beaucoup d'eau au moulin. Il y a bien des exploitations, qui pourtant ne manquent pas de mettre de l'eau dans leur stock, et qui ne rapportent pas autant! Cependant, nos administrateurs n'arrivent qu'à grand-peine à boucler le budget; et, malgré qu'ils gagnent de l'argent comme de l'eau, la dette... flottante remonte sans cesse. Bref, les affaires municipales sont à vau-l'eau.

Cependant, nous assure-t-on, nos échevins nous promettent presque la réduction de la taxe de l'eau, si les commissaires veulent bien en mettre dans leur vin.

C'est probablement pure coïncidence, mais j'ai remarqué que lorsque la date des élections municipales commence à poindre, les échevins sont pour leurs électeurs de vrais pères. Ils méritent bien, cette fois-ci, le beau titre de pères prodigues. Car ce n'est rien moins que de la prodigalité que de se priver ainsi d'un si joli et si sûr bénéfice, quand, suivant les expressions consacrées, les temps sont durs et l'argent rare.

Il est peut-être à craindre qu'un mouvement si généreux n'épuise le trésor municipal. On sait que le revenu presque quotidien, à l'Hôtel de Ville, c'est: "Pas d'argent!" On entend, ce refrain, quand il s'agit des améliorations ou des réformes les plus urgentes. Alors, qu'arrive-t-il quand on se sera privé d'un quart de million?

Mais qui vous dit qu'on se prive d'un quart de million? Il n'est pas du tout question de cela. Il faut s'entendre. Réduire la taxe de l'eau, cela veut dire abaisser le tant pour cent sur la valeur de son habitation qu'on paye actuellement. On l'abaissera peut-être. Mais étant donné la plus-value sans cesse croissante de la propriété foncière, on élèvera le chiffre de la cotisation des immeubles. Les propriétaires, pour se rembourser de l'accroissement de la taxe foncière, élèveront le chiffre de leurs loyers. Et, le tant pour cent sur le loyer diminuant et le prix même du loyer augmentant, le locataire se trouvera payer, en fin de compte, la même taxe d'eau.

Il s'agit dans tout cela d'un simple virement de fonds.

Léon LORRAIN.

Les français sur
l'Intercolonial

Un de nos amis, qui voyage souvent sur l'Intercolonial, nous écrit:

"Le chemin de fer Intercolonial appartient à l'Etat. Il traverse une région entièrement canadienne-française, de Montréal à Campbellton, puis plusieurs comtés où la population est presque toute acadienne, dans le Nouveau-Brunswick. L'on peut dire sans exagérer que les deux-tiers de son parcours sont en terre française, et que les deux-tiers aussi des voyageurs qu'il transporte sont de langue française. Plusieurs de ses employés sont de nos compatriotes. Et cependant le français n'y occupe pas, dans les relations entre voyageurs et employés, la place qu'il devrait tenir. Je le constate, à chaque voyage que je fais sur cette voie ferrée."

"Ainsi, par exemple, dans les wagons-restaurants de l'Intercolonial, il est excessivement difficile d'obtenir même un verre d'eau, si on le demande en français. Tous les garçons de table sont de langue anglaise. Et si vous leur parlez français, vous risquez de mourir de faim ou de soif. Ils haussent les épaules, vous disent de parler anglais, et si vous vous obstinez à demander dans votre langue ce que vous êtes prêt à payer de votre argent, il vous faut attendre trois-quarts d'heure avant qu'un interprète de fortune puisse expliquer à l'Ecossois ou à l'Irlandais qui vous sert ce que vous avez choisi sur le menu. Or, comme il arrive souvent que des dames, des jeunes filles et même des hommes qui ne savent pas l'anglais, ou bien le savent, mais veulent protester contre le dédain que les autorités responsables du service des wagons-restaurants affichent à l'égard du français, s'assoient aux tables de l'Intercolonial afin de prendre un repas, il serait étonnant qu'un garçon au moins, sur le personnel du wagon-restaurants, pût entendre le français de manière suffisante pour les besoins de la clientèle. Il n'y a rien de cela. Chaque jour, il se passe des scènes, à ce sujet. Et les protestataires sont heureux si, après une demi-heure ou une heure d'instances, ils obtiennent, grâce à quelque serrefrein canadien-français qui connaît les deux langues, un peu de quoi se mettre sous la dent."

"Dans les wagons-lits, tous les contrôleurs canadiens-français parlent les deux langues. Les contrôleurs de langue anglaise ne connaissent que la leur. Et si vous par-

lez français, on vous dit sèchement: "Can't you talk English?" Insistez... et vous courez risque de n'avoir pas de couchette, quand même il y en a de disponibles.

"La semaine dernière, encore, parce qu'un brave homme de Montréal, qui ne sait pas l'anglais, n'a pu comprendre la formule imprimée au dos d'un billet de voyageur rédigé exclusivement en anglais, il a dû payer une seconde fois son passage, de Lévis à Montréal. Ceci, le 23 août. Le voyageur, M. Joseph Giguère, de la rue Haldimand, a eu beau protester qu'il n'avait pu comprendre les conditions inscrites au revers de son billet, le chef du convoi a insisté pour lui faire payer de nouveau son passage. Il a dû s'exécuter. Le chef du convoi a reconnu que les billets rédigés exclusivement en anglais sont une source d'ennuis considérables sur l'Intercolonial, ennuis pour les passagers comme pour les chefs de convois. M. J.-O. Guimont, de la rue Villeneuve-Ouest, Montréal. On a voulu, parce qu'il n'avait pas fait poinçonner son billet par le chef de gare, à l'endroit du départ pour le retour, comme l'exigeait une clause de son billet, — encore tout anglais, celui-là, — lui faire payer un nouveau passage. Il a refusé. Le serrefrein a menacé de le descendre de force à une gare intermédiaire. M. Guimont a poliment invité l'autre à exécuter ses menaces. Mais comme M. Guimont est un solide gaillard, on ne l'a plus inquiété."

"De tels incidents, sur une voie ferrée construite en terre canadienne-française, et qui fait la moitié au moins de ses recettes grâce aux voyageurs de langue française, sont des plus désagréables. Et le préposé au service des voyageurs, M. Melanson, de Moncton, un Acadien, devrait intervenir afin de l'avancer, les voyageurs n'ont pas à se plaindre à ce propos. M. Melanson a amélioré sur plusieurs points le service dont il a la surveillance, depuis quelques mois. Il devrait maintenant s'employer à faire disparaître les abus dont le public canadien-français se plaint, et à faire respecter la loi Lavergne par l'administration de l'Intercolonial qui y obéit déjà sur certains points. Il pourrait aussi s'entretenir auprès de celui qui a la direction des wagons-restaurants, afin de lui faire comprendre que les voyageurs canadiens-français ont tout autant que les voyageurs de langue anglaise, le droit d'exiger qu'on comprenne leur langue, quand ils entendent la parler."

Ajoutons que maintes lettres, reçues au Devoir depuis quelques mois, et des faits parvenus à la connaissance personnelle de rédacteurs du Devoir donnent raison à notre correspondant.

Léon LORRAIN.

Léon LORRAIN.

Léon LORRAIN.

Léon LORRAIN.

Léon LORRAIN.

Léon LORRAIN.

Léon LORRAIN.

Léon LORRAIN.

Léon LORRAIN.

Léon LORRAIN.

Léon LORRAIN.

Léon LORRAIN.

Léon LORRAIN.

Léon LORRAIN.

Léon LORRAIN.

Léon LORRAIN.

Léon LORRAIN.

Léon LORRAIN.

Léon LORRAIN.

Léon LORRAIN.

Léon LORRAIN.

Léon LORRAIN.

Léon LORRAIN.

Léon LORRAIN.

Léon LORRAIN.

Léon LORRAIN.

Léon LORRAIN.

Léon LORRAIN.

Léon LORRAIN.

Léon LORRAIN.

Léon LORRAIN.

Léon LORRAIN.

Léon LORRAIN.

Léon LORRAIN.

Léon LORRAIN.

Léon LORRAIN.

Léon LORRAIN.

Léon LORRAIN.

Léon LORRAIN.

Léon LORRAIN.

Léon LORRAIN.

Léon LORRAIN.

Léon LORRAIN.

Léon LORRAIN.

Léon LORRAIN.

Léon LORRAIN.

Léon LORRAIN.

Le français, on vous dit sèchement: "Can't you talk English?" Insistez... et vous courez risque de n'avoir pas de couchette, quand même il y en a de disponibles.

"La semaine dernière, encore, parce qu'un brave homme de Montréal, qui ne sait pas l'anglais, n'a pu comprendre la formule imprimée au dos d'un billet de voyageur rédigé exclusivement en anglais, il a dû payer une seconde fois son passage, de Lévis à Montréal. Ceci, le 23 août. Le voyageur, M. Joseph Giguère, de la rue Haldimand, a eu beau protester qu'il n'avait pu comprendre les conditions inscrites au revers de son billet, le chef du convoi a insisté pour lui faire payer de nouveau son passage. Il a dû s'exécuter. Le chef du convoi a reconnu que les billets rédigés exclusivement en anglais sont une source d'ennuis considérables sur l'Intercolonial, ennuis pour les passagers comme pour les chefs de convois. M. J.-O. Guimont, de la rue Villeneuve-Ouest, Montréal. On a voulu, parce qu'il n'avait pas fait poinçonner son billet par le chef de gare, à l'endroit du départ pour le retour, comme l'exigeait une clause de son billet, — encore tout anglais, celui-là, — lui faire payer un nouveau passage. Il a refusé. Le serrefrein a menacé de le descendre de force à une gare intermédiaire. M. Guimont a poliment invité l'autre à exécuter ses menaces. Mais comme M. Guimont est un solide gaillard, on ne l'a plus inquiété."

Sur le Pont
d'Avignon...

La production d'huîtres canadiennes diminue, disent les statisticiens: en 1882, on en a pêché près de 65,000 barriques, en 1912, 35,000 seulement.

Il y a des compensations: le nombre de députés augmente; et il y a des pertes aussi dans leurs discours.

On n'entend plus parler de M. Cocherre et l'on n'entend plus parler M. Nantel.

A quand, la reprise de l'affaire Laumière? Il est temps d'ouvrir le cadenas de la justice", dirait M. Pelletier à M. Doherty.

Le kaiser est allé en Pologne allemande, et les Polonais se sont abstenus de participer à toute manifestation en son honneur, parce qu'il a proscriit leur langue dans les écoles de cette région, et qu'on y fouette les petits Polonais coupables de tenir au langage ancestral.

On se croirait presque dans la province d'Ontario!

M. Foster, dirige les journaux de la Colombie, et les journaux de la Colombie, disent les journaux de la Colombie, ont des avantages qu'il y a à être pour les Canadiens du Pacifique de s'employer à développer le commerce entre le Canada, le Japon et la Chine. Et les négociants de la Colombie l'ont applaudi.

C'est cela: ils sont bien prêts à prendre l'argent des Chinois et des Japonais, mais, quant à les laisser venir en Colombie, c'est autre chose.

Un journal de Londres rapporte que les élégants de certaine plus anglaise mettent leur monnaie, même au bain.

Il n'y a pas besoin d'aller si loin que cela pour voir un spectacle aussi comique: un ami nous rapporte que, dans les couloirs d'un hôtel de Saskatoon, il rencontrait chaque matin, un grand Anglais, en robe de chambre, tout prêt pour le bain, et le monnaie gravement vissé dans l'oeil.

"L'Événement" écrit, au sujet de la complaisance des autorités provinciales qui permettent à des gardes américains de passer leurs nuits dans la chambre de Shaw, à la prison de Sherbrooke: "Nous nous rappelons quelle cruauté et quelle ineptie haine le ministère afficha, jadis, contre deux prisonniers politiques, Asselin et Fournier, lors de leur incarcération dans la prison de Québec. Il est vrai que ces deux hommes étaient pauvres et qu'ils étaient "Canadiens". Les hommes qui se montraient si féroces à l'égard de deux journalistes coupables d'avoir soufflé des vanités impudentes semblent maintenant trop de tendresse à l'égard des aventuriers criminels qui s'évadent de ce côté-ci de la frontière."

Qu'est-ce que le "Soleil" dira pour la défense de ses maîtres?

L'Exposition de Québec est ouverte. On nous affirme que l'une des attractions, — et non des moindres, — de cette exposition, c'est M. D. O. Lespérance, docteur du docteur Paquet. Pauvre docteur Paquet!

L'illustration" de Paris, d'habitude mieux informée, écrit dans une de ses dernières éditions que les touristes conversent avec les jeunes Indiennes de la région de Québec en "latin". "La chose s'explique par l'influence du clergé dans la province de Québec, lequel s'efforce de vulgariser parmi ses ouailles la langue des pasteurs jusqu'à dédaigner par les auteurs modernes qu'il considère comme dangereux." ajoute "l'illustration".

Ceci se passe de commentaires: ils seraient désobligeants.

La publication des premiers chapitres des mémoires diplomatiques du comte Hayashi, ambassadeur du Japon à Londres, a produit un tel effet, à cause des révélations qu'ils contiennent, que le gouvernement japonais a dû en interdire la continuation.

D'après ces mémoires, en 1901, lors de l'alliance anglo-japonaise, l'Angleterre avait décidé d'y faire entrer l'Allemagne, afin de faire pièce, dans ces régions asiatiques, à l'influence franco-russe. Et le Japon aurait refusé de consentir à ce que l'Allemagne devint partie à ce traité. Edouard VII et Guillaume II auraient vivement désiré que ce fût une triple alliance.

En ce temps-là, vraiment, l'Angleterre ne rêvait pas au péril allemand, puisqu'elle voulait se faire une alliée de l'empire germanique. Ceci fera sans doute réfléchir M. Nantel.

M. Borden doit bientôt aller visiter Québec. On lui offrira là un grand dîner. Il fera un discours, certes, il parlera de ses trois dreadnoughts. Et M. Lespérance l'applaudira.

Le Veilleur.

MAINTENANT: l'opinion de M. McClelland, président des congrès des Canadian Clubs sur le militarisme et la question navale.

LETTRE DE FRANCE

La question scolaire. — L'école sectaire et l'école catholique.

Paris, le 14 août 1913. — Les Chambres se sont séparées sans qu'aucun vote soit intervenu au sujet de la défense laïque qui va continuer d'être à l'ordre du jour des partis de gauche. Il est douteux qu'à la rentrée parlementaire on ait le temps de s'en occuper beaucoup, et peut-être nul ne tient-il à ce qu'une solution intervienne avant les élections générales de mai 1914. Les instituteurs sont momentanément rassasiés avec les 50 millions d'augmentation de traitements qui leur ont été accordés dans la loi de finances de 1913; les politiciens préfèrent garder un thème à déclamation et à promesses; tout en redoutant un peu le mouvement de révolte qui s'empare sans doute d'une fraction importante des populations si des lois projetées de dépopulation jamais exécutées.

Il ne faut pas croire, en effet, que l'instituteur public soit généralement populaire. S'il y a d'honorables exceptions, s'il existe encore des hommes attachés à leur mission et consacrés uniquement à la remplir — en sorte que certaine gratitude leur est accordée — un trop grand nombre d'instituteurs s'occupent de leur classe avec une profonde indifférence et se soucient avant tout de sortir d'une situation qu'ils jugent au-dessous de leur mérite.

Le directeur d'une école publique me disait récemment: "Même à Paris où nous avons l'élite des instituteurs, il n'y en a pas 20 pour cent qui travaillent dans le but d'élèves de sortir de leur situation présente et d'aller vers d'autres destinées; il y en a 80 pour cent qui se contentent complètement de leur classe, de leurs élèves et s'acquiescent de leur devoir comme d'une corvée: ceux-là ne reconnaissent même pas — ou ne veulent pas reconnaître leurs élèves dans la rue."

Ceux des instituteurs qui ne transforment pas leurs fonctions en corvée — comme disait mon interlocuteur — et qui n'ont pas assez de talent ou de science pour viser à des destinées plus hautes dans l'enseignement lui-même — se jettent habituellement dans l'agitation politique. Pour ce faire, ils ont deux motifs: le premier c'est qu'ils sont attachés à la fortune d'un homme public, député, maire, conseiller général, ils peuvent espérer bénéficier de quelques avantages et faveurs — soit en avançant plus vite, soit en obtenant un poste hors de l'enseignement; le second, c'est qu'ils sont à peu près tous des mécontents, des aigris, et qu'un bouleversement des conditions actuelles de la vie sociale leur paraît la chose la plus désirable.

Cette exaspération d'un grand nombre d'instituteurs contre la situation qui leur est faite condamne évidemment le mode de formation intellectuelle et surtout morale auquel a recours l'Etat dans ses écoles préparatoires. Au lieu de donner aux futurs instituteurs des connaissances précises et limitées, on se plaît à leur ouvrir des horizons sur les sujets les plus divers, et, comme ces sujets ne peuvent du reste être approfondis faute de temps et faute de culture générale, les instituteurs se croient les savants qu'ils ne sont pas, simplement parce qu'ils ont des clartés de tout, leur orgueil s'exagère, et s'estimant les exemplaires les plus parfaits de l'humanité (un des leurs, devenu député, les a, devant la Chambre, qualifiés de "surhommes"). Ils protestent contre la situation secondaire et relativement dépendante qu'ils leur est faite. Comme ils n'ont d'ailleurs, pour l'immense majorité, aucune foi religieuse, comme ils sont au contraire trop souvent matérialistes et athées, nul frein moral ne réprime les exaltations de leur pensée et la politique qu'ils font est celle de tous les mécontents, ils sont, en grand nombre, socialistes révolutionnaires; les plus modérés sont radicaux socialistes.

L'ardeur avec laquelle ils se jettent dans les luttes politiques locales n'accroît pas toujours leur popularité et nuit à l'école publique. En beaucoup de communes, ils méritent facheusement le nom d'"anti-curés" et ils se posent en effet comme "les prêtres de la science" en face des "prêtres du dogme". Ils sont les hommes d'un clan, quelquefois ils en deviennent les chefs; en général, ils en sont plutôt les tacticiens et si, j'ose dire, les directeurs de conscience. Le gouvernement, encore qu'il tremble devant les instituteurs, s'efforce de leur faire de la politique encore et toujours: il vient de décider qu'ils ne pourraient tout ensemble être chargés d'une école et investis d'un mandat électif. Les instituteurs protestent d'ailleurs: le soin de leur classe vient pour eux après tout le reste.

Récemment, l'Association Amicale des Instituteurs et Institutrices des Ecoles Publiques du Département des Ardennes vient de prendre une délibération qui en dit long sur l'état d'esprit des maîtres de l'enseignement primaire: ladite Association constate que l'école est ouverte 200 jours par an; cette constatation faite, elle proteste et réclame que la durée des vacances soit accrue en sorte d'abaisser le nombre de jours de classe aux alentours de 180, un jour sur deux! — Si encore ce temps était par centaines des faits extravagants même dans les écoles primaires publiques de Paris; telle, cette institutrice d'une école du premier arrondissement qui, pendant le dernier mois de juillet, a occupé uniquement ses élèves à coudre, à ourler et à chiffonner sa lingerie personnelle.

Les parents se rendent d'ailleurs parfaitement compte de l'insuffisance des leçons données à leurs enfants, et c'est un des motifs de la désaffection croissante à l'égard de l'école publique: "L'école gratuite est une belle chose, entend-on souvent, mais nous aimerions mieux payer pour que nos enfants sachent quelque chose." De fait il existe des communes importantes où l'école publique et gratuite est à peu près déserte, tandis que l'école privée et payante comprend 200 à 300 élèves.

C'est un fait que, malgré l'hostilité manifestée en toutes circonstances aux écoles libres catholiques, à leurs maîtres et à leurs anciens élèves, le parti jacobin et maçonnique ne parvient pas à ruiner ces écoles libres. Ici, veuillez me permettre de vous donner des chiffres qui sont significatifs. Le nombre des écoles publiques (vulgairement appelées "écoles laïques") s'est élevé de 62,889 en 1880 à 67,318 en 1890 — 67,761 en 1900, 69,312 en

soi-même. Ils complètent ou remplacent l'école par le patronage, et leurs adversaires les plus acharnés doivent reconnaître que nous gagnons du terrain... Je vous redis ce que je vous ai écrit quelquefois : l'effort des catholiques français, depuis trente-cinq ans, a été parfois mal dirigé, mais il dépasse tout ce qui a jamais été accompli par un peuple voulant défendre sa foi et l'âme de ses enfants.

Joseph DENAIS,
Député de Paris.

La Navigation

ECHOUEMENT DU "DEVON"

Le paquebot "Devon", faisant le service entre Montréal et les ports australiens, s'est échoué hier au large de Pencarrow Head, près de Wellington, Nouvelle-Zélande. On craint que le navire ne soit perdu complètement car, en ce moment la mer est très violente et l'on conserve peu d'espoir de pouvoir approcher du paquebot. Une dépêche reçue hier de Wellington déclare que tous les passagers sont sains et saufs.

"LAURENTIC" ET CALE-SECHÉ

Dimanche soir, peu après le passage du "Laurentic", la cale-sèche de la maisonnette fut secouée par les vagues du paquebot. Les amarres se brisèrent. Ce n'est pas la première fois que la chose se produit et les commissaires du port vont essayer de trouver une solution afin d'empêcher cet inconvénient de se renouveler.

LE RABOU D'UN PAQUEBOT

On se rappelle que le "Lake Manitoba", de la ligne C.P.R. toucha le fond vis-à-vis de l'île d'Orléans, le 29 juillet dernier. Il fallut envoyer le paquebot à New York pour le faire réparer. Le coût de ces réparations s'élève à \$50,000. On a dû remplacer 77 plaques d'acier qui recouvraient la coque.

NOTES MARITIMES

Le Carrigan Head a quitté Swansea pour Montréal lundi dernier.
Le Saba, ligne Direct, est arrivé des Antilles à Montréal ce matin.
L'Huron, ligne Thompson, est arrivé de Newcastle à Montréal hier.
Le Manxman, ligne Dominion, a quitté Montréal pour Bristol hier.
L'Englishman, ligne Dominion, a quitté Bristol pour Montréal hier.
Le Polonia, ligne Austro-Américaine, a quitté samedi Trieste pour Montréal.
Le Tokomaru, ligne Nouvelle-Zélande, est arrivé de Londres à Montréal ce matin.
Le Canada, ligne Austro-Américaine, a quitté Montréal pour Trieste aujourd'hui.
Le Victorian, ligne Allan, a quitté Montréal pour Liverpool ce matin.

LES ARRIVAGES

Vapeurs A De
C. F. Tietgen, New-York . Copenhague
Kronprinz Brême
Wilhelm New-York
Ivernia Fiume
San Giorgio Naples
Rhein New-York
Alice Trieste
Mauretania New-York
Finland Londres
Minnehaha New-York
Rochambeau Havre . New-York

NAVIGATION INTERIEURE

Canal Lachine. En haut: Renvoyle à Thorold, bois de pulpe; Niagara à Oswego, vide; A. D. MacTiger à Charlotte, vide; Windsor à Oswego, vide; Masaba à Erie, vide; Majestic à Hamilton, passagers et cargaison; Iroquois à Cleveland, vide.
En bas: A. D. MacTiger de Charlotte, le charbon; Masaba d'Ashtabula, le charbon; Niagara d'Oswego, charbon; H. M. Pellat de Fort William, 64,000 minots d'avoine et 13,000 minots de blé; Easton d'Erie, charbon; Windsor d'Oswego, charbon; H. T. Dalton, de Chicago, 2,250 tonneaux de céréales; Fort William à Cleveland, 1,945 barriques d'huiles.

PORT DALHOUSIE

En haut: Fairfax et barge, Belleville à Erie, vide; Howes, Oswego à Chicago, charbon; Arlington, Ogdensburg à Chicago, cargaison générale; Keele, Oswego à Chicago, charbon; Haddington, Fort William à Montréal.
En bas: Dunelm, Fort William à Montréal, céréales; Crerar, Chicago à Montréal, céréales; Dundee, Fort William à Montréal, céréales; Rockferry, Erie à Québec, huile.

PORT COLBORNE

En haut: Winnipeg, Kingston à Port Colborne, vide; Sarnia, Montréal à Ashtabula, vide; Fairfax, Pictou à Erie, vide; Rhodes, Thorold à Port Colborne, vide.
En bas: Dundee, Fort William à Montréal, blé; Davidson, Fort William à Montréal, blé; Rockferry, Erie à Montréal, blé; Carleton, Port Colborne à Charlotte, vide; Derbyshire, Fort William à Montréal, blé; Key-west, Ashtabula à Montréal.

Taux réduits pour l'Exposition de Québec

Le chemin de fer Intercolonial accordera des taux réduits de toutes les stations pour l'exposition de Québec. Des billets d'excursion aller et retour, au prix régulier des excursions, seront vendus les 23, 24, 25, 26, 27, 28 août et le 1er septembre, pour retour jusqu'au 3 septembre.

Les 26, 27 et 28 août, il y aura les prix spécialement réduits de retour pour Québec, valides pour retour jusqu'au 3 septembre. Le taux, le Montréal, sera de \$3.55.

M. Borden à Québec

Québec, 27 — Le premier ministre, M. Borden, visitera bientôt Québec. Les ministères de cette ville lui offriront à cette occasion un banquet en cours duquel M. Borden fera d'importantes déclarations concernant le terminus du chemin de fer Transcontinental.

Le Pacifique Canadien en Suisse

Londres, 27 — A la suite d'une enquête importante entre les chemins de fer fédéraux de la Suisse et la Cie de chemin de fer Pacifique Canadien, cette dernière compagnie a décidé de la Suisse le nouveau service de wagon observatoire inauguré, en Autriche, l'année dernière.

DANS LE Monde Ouvrier

LES JOURNAUX DE LA BELGIQUE

Le 2e Congrès national des Syndicats chrétiens et libéraux de ce pays, qui vient de se terminer à Bruxelles, quinze cents délégués, représentant cent mille syndiqués assistaient à ce Congrès, le plus beau et le plus important dont il soit fait mention dans les annales du travail. Des représentants des organisations ouvrières de France, d'Allemagne, de Hollande, de Suisse, d'Espagne, d'Autriche, du Mexique, ont pris part aux débats. Le cardinal Mercier avait délégué Mgr Van Rooy, qui a apporté aux ouvriers chrétiens le salut du prêtre de Belgique, et a dit tout l'espoir que celui-ci fonde sur le syndicalisme chrétien, pour le salut moral et social du peuple des travailleurs.

De nombreux rapports, sur l'activité syndicale, toujours de plus en plus vivante et ardente ont été présentés par les secrétaires permanents. Le R. P. Rutten, des Frères Prêcheurs, secrétaire général des Syndicats chrétiens, a montré, en termes vigoureux, l'extension, sans cesse croissante de l'action morale exercée par les syndicats et il fait un tableau de l'abîme qui existe, au point de vue de la doctrine et des méthodes d'action, entre le syndicalisme chrétien et le syndicalisme révolutionnaire.

LA GREVE DES MOULIERS

Contrairement à ce qui a été publié par certains journaux, la grève partielle des moulins en fer, qui a éclaté, à Montréal, il y a trois semaines, n'a jamais affecté ni les usines du Grand Tronc, ni celles du Pacifique Canadien. Ces compagnies de chemin de fer sont classées d'utilité publique et l'on sait que la loi sur les différends industriels défend aux ouvriers qui travaillent au service des compagnies d'utilité publique, de déclarer la grève, et aux directeurs de ces compagnies, de faire un "lock-out", avant que les griefs de la part d'un des deux, n'aient été soumis à un bureau d'arbitrage nommé sous l'empire de cette loi, et n'aient prononcé une sentence. Si la sentence de ce bureau d'arbitrage ne satisfait pas l'une ou l'autre des deux parties, elle peut le rejeter, et alors seulement, la grève ou le "lock-out" est autorisé. Or, dans le cas particulier des moulins, il n'y a pas eu même de demande formelle pour la constitution d'un bureau d'arbitrage et personne n'a songé à invoquer la loi. Les demandes des moulins ont été soumises aux compagnies, qui les ont considérées avec bienveillance et les ont pratiquement accordées. Car les moulins qui demandaient l'établissement de la journée de 9 heures, ne travaillaient guère plus, actuellement, de 44 heures par semaine, dans ces usines.

Hier, l'union des moulins a tenu son assemblée régulière à la salle de l'Alliance Nationale. Rien de particulièrement nouveau dans la présente grève. Les établissements Allis-Chambers-Bullock, de Lachine, et la "Canadian Iron Works", de Montréal, les plus importants des moulins, ont été atteints par la grève actuelle. Partout ailleurs on travaille.

LES UNIONS NATIONALES

Jamais les unions nationales de Montréal n'auront célébré la fête du travail, avec plus d'éclat que cette année. Dans l'avant-midi, comme nous l'avons annoncé, hier, ces unions se joindront à la procession qu'organise l'Union des désherbés. Le parcours suivra rue du Champ de Mars, Berri, Notre-Dame, McGill, Beaver-Hall, Sainte-Catherine, boulevard Saint-Laurent, Craig et place Viger, où aura lieu le défilé.

Dans l'après-midi, des réjouissances commencent. Les divers cours à pieds et autres distractions diverses auront lieu, au Parc Doherty. Par ordre du Conseil National des Métiers et du Travail, des affiches ont été apposées dans toute la ville, annonçant la fête des travailleurs, sous le glorieux drapeau national.

ASSEMBLEE D'AFFAIRES

Environ cinquante membres assistaient à l'assemblée de l'union des charpentiers en fer, lundi soir, au Temple du Travail. M. A. Binette présidait, assisté de M. P. Morgan, agent d'affaires.

Cette union a décidé qu'elle prenait part à la procession de la fête du travail, lundi prochain, avec tout l'éclat possible, et elle a nommé son commissaire ordonnateur, qui sera chargé spécialement de l'ordre dans les rangs. M. A. Binette, président a été élu, à l'unanimité, délégué de l'union des charpentiers en fer, à la convention du Congrès, qui s'ouvrira, comme nous l'avons annoncé, le 22 septembre prochain, dans la salle de l'Auditorium, à Montréal.

Puis des questions d'affaires furent discutées. Il s'agit de projets importants d'entente à intervenir entre divers patrons et l'union des charpentiers en fer. Rendit compte de sa mission auprès des patrons, M. Morgan, agent d'affaires, a déclaré que les demandes, soumises par l'union, étaient partout considérées avec attention. Il est possible que l'union soit appelée à faire certaines concessions, mais il est certain qu'il n'y aura pas de grève.

REUNIONS POUR CE SOIR

4e mercredi du mois.
Au Temple du Travail
Union des relieurs.
Union des pressiers.
Union des manœuvres du bâtiment.
Conseil de district des charpentiers en fer.

A la salle D'Orléans

Union des travailleurs en chaussures.
A la salle Saint-Onge
Union des tailleurs de pierre.
A la salle Coloniale
Union des électriciens.

Changement diplomatique

Londres, 27 — Sir Maurice De Bunsen, ambassadeur anglais à Madrid, a été transporté à Vienne en remplacement de sir Fairfax Leighton Cartwright, qui a démissionné.

Sir Archibald Henry Hardinge, actuellement ministre au Portugal, a été transféré à Madrid.

MALLES LE 1er SEPTEMBRE

Le jour de la Fête du Travail, lundi le 1er septembre, sera observé comme jour de fête par les employés de l'Hôtel des Postes. La dernière malle du jour sera fermée à 10 heures. Les malles du soir seront fermées comme d'habitude. Les bureaux fermeront à 10 heures; à l'Hôtel des Postes les portes seront ouvertes de 7 heures à midi.

Cinq cadavres à la Morgue

UN SUICIDE — UN ALCOOLIQUE EXPIRE DANS LA CELLULE OU ON L'A DÉPOSÉ IVRE-MORT — CADAVRE D'ENFANT — MORTS SUBITES.

Cinq cadavres ont été transportés à la morgue hier : les causes de ces morts tragiques sont variées. Hier, M. Jean Cournoyer a vu Joseph Raymond, âgé de 67 ans et demeurant 31 rue Pontiac, se jeter dans une carrière au nord de la rue Papineau, où il s'est noyé.

M. Cournoyer a tenté, mais en vain, de sauver le vieillard. Arrêté hier à Verdun, par le constable Bourdon, Marsey Graney, âgé de 34 ans, a été trouvé mort dans la cellule où il cuvait son vin. Marsey était célibataire et depuis quelque temps ne travaillait pas.

Hier après-midi le corps d'un enfant du sexe masculin, âgé d'environ trois semaines, a été trouvé dans le canal, près du Pont Noir, par Séraphin Mainville, du vapeur "Frontenac". Le corps portait des marques de violence.

Les deux autres cas sont ceux de morts subites : Charles Julien, âgé de 43 ans et demeurant 563 rue Lagardière, fut trouvé mort dans son lit. John Daines, âgé de 48 ans et demeurant 2540 Mance, a succombé à une syncope du cœur.

On lui donne six mois d'avis

L'ingénieur en chef de Vancouver est remercié de ses services.

Vancouver, 27 — F. L. Fellows, ingénieur en chef de la ville de Vancouver, qui reçoit \$8,000 par année, le plus fort salaire accordé au Canada pour un poste de ce genre, a été remercié de ses services hier. On lui donne six mois pour compléter certains travaux commencés sous sa direction. Les autorités municipales ont demandé de démissionner parce que des agents envoyés par lui dans l'est ont acheté des tuyaux d'aqueduc de qualité inférieure. Par cet achat la ville perd plusieurs milliers de dollars. M. Fellows habitait Vancouver depuis trois ans. Il venait de Westmont, près de Montréal, où il fut pendant 12 ans ingénieur de la ville.

La randonnée de l'aviateur Hawken

Obau, 27. — L'aviateur anglais Harry G. Hawken, qui tente pour la seconde fois de faire le tour des côtes anglaises et écossaises en hydro-aéroplane est arrivé ici, hier soir, de Crowarty après un trajet très pénible par le vent et la brume. Il partira pour Dublin demain matin seulement, parce que le ciel est obscurci par les brouillards. Hawken est le seul aviateur qui a entrepris cette randonnée de 1,600 milles pour laquelle le "Daily Mail" offre un prix de \$25,000.

M. Borden revient à Ottawa

Toronto, 27. — M. R. L. Borden, premier ministre du Canada, a posé hier la pierre angulaire de la nouvelle école technique de Toronto. Après la cérémonie, il s'est rendu au terrain de l'Exposition, en compagnie du président Kent.

Le soir, M. et Mme Borden, l'hon. C. H. Parley et Mme Parley, l'hon. Dr Reid et Mme Reid furent les hôtes des officiers de l'Exposition et occupèrent une loge spéciale dans l'estra-de centrale. A 10 heures 30, le premier ministre et Mme Borden sont partis pour Ottawa.

Minute tragique

(Service particulier)
Vienne, 27. — Le baron Forster, ministre des chemins de fer, vient d'être frappé d'une mort tragique. Au moment où il visitait les mines de Brax en Bohême, et parcourait une galerie profonde, celle-ci fut envahie soudain par les eaux. L'instant était tragique. Toutefois, le ministre et sa suite purent atteindre un ascenseur qui les monta rapidement à la surface. Les autorités ont ouvert une enquête; on croit que l'inondation fut provoquée par une main criminelle.

Une invention qui rendra des services

Londres, 27. — Le président Drayton de la commission des chemins de fer du Canada et quelques autres personnes ont assisté à une démonstration faite par la compagnie des chemins de fer du Sud-Ouest, du Pretoria System, pour contrôler automatiquement la circulation des trains. Ce système a été inventé par un jeune Canadien et est parait-il très perfectionné. Au moyen d'un fil électrique qui se trouve dans un rail creux, le convoi en marche émet continuellement des vagues électriques, mais celles-ci allument une lumière rouge ou verte, s'il se trouve un obstacle, à une certaine distance, sur la voie.

LE PLUS CELEBRE DES VINS TONIQUES ET APERITIFS FRANÇAIS

Il n'y a qu'un véritable "DUBONNET"

Un nom seulement sur la bouteille "DUBONNET"

Méfiez-vous des imitations

L. CHAPUT, FILS & CIE LIMITEE

Seuls dépositaires pour le Canada, Montréal

Parents et Ecoles

Le DEVOIR vous offre Deux Dictionnaires POUR 55 SOUS

Ces deux dictionnaires, réunis sous une seule couverture et sous le titre :

Dictionnaire Alphabétique et Logique

de Mgr ÉLIE BLANC.

forment un volume de 1,200 pages contenant dix mille numéros de renvois, dont (5,000) pour la langue, (2,000) pour la géographie et (3,000) pour l'histoire.

CENT PAGES de proverbes classifiés alphabétiquement et méthodiquement, et imprimés sur papier rose, séparément le dictionnaire alphabétique du dictionnaire logique.

DEUX CENTS PAGES d'illustrations réunies sous le titre "dictionnaire des choses" sont également classifiées de façon à épargner le temps et à développer les facultés de l'élève.

Enfin une série de cartes géographiques en couleur complètent cet ouvrage d'une valeur exceptionnelle.

"Aucun dictionnaire classique n'a réuni jusqu'ici cet ensemble d'avantages."

Et le "Devoir" offre ce dictionnaire fortement cartonné au prix de CINQUANTE-CINQ SOUS sur présentation à ses bureaux d'une série de cinq coupons dont le premier paraîtra mardi, 2 septembre 1913.

L'envoi par la maille exigera un supplément de vingt sous pour les frais d'expédition et d'emballage.

Cinq coupons et cinquante-cinq sous pour deux dictionnaires en un seul volume, l'occasion n'est-elle pas unique ?

Ces deux dictionnaires, réunis sous une seule couverture et sous le titre :

Dictionnaire Alphabétique et Logique

de Mgr ÉLIE BLANC.

forment un volume de 1,200 pages contenant dix mille numéros de renvois, dont (5,000) pour la langue, (2,000) pour la géographie et (3,000) pour l'histoire.

CENT PAGES de proverbes classifiés alphabétiquement et méthodiquement, et imprimés sur papier rose, séparément le dictionnaire alphabétique du dictionnaire logique.

DEUX CENTS PAGES d'illustrations réunies sous le titre "dictionnaire des choses" sont également classifiées de façon à épargner le temps et à développer les facultés de l'élève.

Enfin une série de cartes géographiques en couleur complètent cet ouvrage d'une valeur exceptionnelle.

"Aucun dictionnaire classique n'a réuni jusqu'ici cet ensemble d'avantages."

Et le "Devoir" offre ce dictionnaire fortement cartonné au prix de CINQUANTE-CINQ SOUS sur présentation à ses bureaux d'une série de cinq coupons dont le premier paraîtra mardi, 2 septembre 1913.

L'envoi par la maille exigera un supplément de vingt sous pour les frais d'expédition et d'emballage.

Cinq coupons et cinquante-cinq sous pour deux dictionnaires en un seul volume, l'occasion n'est-elle pas unique ?

MAISONS D'ÉDUCATION

VOUS PERDEZ VOTRE TEMPS !

La vie est si courte qu'il est inutile de perdre votre temps à l'école où, pendant des mois et des mois, on vous enseigne — plus ou moins bien — l'art des affaires. Suivez plutôt un cours à :

L'Ecole Commerciale Bélanger

SAINT-HYACINTHE, QUE.

où, avec la perfection de nos méthodes modernes, vous apprendrez rapidement le Français, l'Anglais, l'Arithmétique, la Calligraphie, la Sténographie, la Comptabilité des banques et des chemins de fer.

COURS DE TÉLÉGRAPHIE DONNÉS PAR M. C. E. CODERRE

Télégraphie (système) ayant à son crédit plus de trente années d'expérience dans la pratique de l'administration des gares, pour tous grandes compagnies de chemins de fer.

M. C. E. Coderre vient de laisser l'Ecole Lalime, où il a enseigné avec grand succès.

Tous les élèves qu'il a formés remplissent maintenant de lucratives positions et nombreux sont ceux qui accourent de toute part pour y suivre son cours.

Tout élève qui entreprendra d'acquiescer d'une bonne position. Demandez le prospectus.

UNE BONNE SITUATION

est souvent le résultat d'une instruction bien reçue. L'Ecole Commerciale Pratique Lalime ne se recommande pas seulement par l'excellence de ses cours de TÉLÉGRAPHIE, COMPTABILITÉ, STÉNOGRAPHIE, CLAVILOGRAPHIE FRANÇAIS, ANGLAIS, ETC., qui sont tous sous la direction d'experts, elle se recommande aussi à tout jeune homme sérieux de se placer avantageusement. Le Principal garantit une bonne situation à tout élève ayant complété ses cours.

Pour renseignements s'adresser au :

PROF. B. LALIME

Principal de l'ECOLE COMMERCIALE PRATIQUE LALIME, LIMITEE
SAINT-HYACINTHE.

Ecole Polytechnique

COURS PREPARATOIRE

Le cours préparatoire de l'Ecole Polytechnique prépare aux études de la Division des Ingénieurs et de l'Ecole d'Architecture de l'Ecole Polytechnique.

Examen d'admission le 23 septembre. Envoi du Prospectus pour l'année 1913-14 sur demande au Directeur de l'Ecole Polytechnique.

ECOLE POLYTECHNIQUE

DIVISION DES INGENIEURS ET ECOLE D'ARCHITECTURE

Examen d'admission le 23 septembre. Envoi du Prospectus pour l'année 1913-14 sur demande au Directeur de l'Ecole Polytechnique.

Collège St-Joseph Collège de l'Assomption

DE BERTHERVILLE.

Rentrée des élèves, le mercredi, 3 septembre.

Séminaire St-Charles Borromée

SHERBROOKE, QUE.

Cours classique, en six ans, cours commercial anglais et français, cours industriel, l'entrée des élèves aura lieu le 4 septembre 1913.

COLLEGE DE SAINT-JEAN

Cours commercial et classique. Rentrée des élèves le 3 septembre.

ACADEMIE SAINT-ALFRED

dirigée par les SOEURS DES SAINTS NOMS DE JESUS ET DE MARIE

L'ÉPIPHANIE, P. Q.

Agrement agréé au milieu des riches campagnes du Comté de l'Assomption, elle offre en même temps que l'avantage d'un air pur et salubre, celui de communications faciles et nombreuses avec Montréal, et autres centres importants. Chaque jour, plusieurs convois du Pacifique Canadien et du Grand Nord partent pour toutes les directions.

Cet établissement, pourvu des améliorations les plus modernes, possède aussi une vaste cour où sont installés des jeux pour récréer les élèves. C'est dire qu'il présente toutes les garanties désirables pour la santé et le confort des élèves.

Les cours embrassent les matières des cours élémentaire, modèle, académique et supérieur. Une attention spéciale est donnée à l'enseignement de la couture, du tricot et de la broderie.

Collège Saint-Laurent

Sous la direction de la Congrégation de Sainte-Croix. Cours classique et commercial en français et en anglais. Avantages spéciaux pour l'étude pratique de la langue anglaise. Plusieurs de nos élèves américains qui viennent faire leurs études dans cette institution. Rentrée le 2 septembre.

St Anselm's College

RAWDON, QUE.

Collège Commercial, anglais, sous la direction des Clercs de Saint-Victor. Rentrée, 3 septembre. Pour informations, s'adresser au Rév. Père L. Jasson, C.B.V., directeur.

MAISONS D'ÉDUCATION

Collège St-Paul

VARENNES

Sous la direction des Frères des Ecoles Chrétiennes. Cours commercial complet. Rentrée des pensionnaires.

LE MARDI, 2 SEPTEMBRE

SEMINAIRE DE JOLIETTE

La rentrée des élèves aura lieu le mercredi, 3 septembre 1913.

Université Laval à Montréal

FACULTE DE DROIT

Réouverture des cours, le mardi, 9 septembre, à 9 heures du matin. E. Lafontaine, secrétaire.

Collège du Sacré-Coeur

LONGUEUIL

La rentrée des pensionnaires aura lieu le 1er septembre; celle des externes le lendemain, 2 septembre à 8 heures 30 a. m.

Collège de Valleyfield

Cours classique et commercial

Ouverture des Classes le jeudi 4 SEPTEMBRE

A. P. Sabourin, ptre, Sup.

Mont Sainte-Marie

326 RUE GUY

L'entrée des élèves au Mont Sainte-Marie aura lieu le 2 septembre; l'entrée des externes, le 3 septembre.

Cours de Mme Vermette-Mondou

POUR DEMONSTRER DE LA 3e ANS

Préparation aux diplômes d'enseignement, modèle et académique. Trois fois par semaine, 3 heures de classe le jour, ou 2 heures, le soir, pour les Instituts. L'anglais, méthode naturelle; l'instruction anglaise. Prix: Cours Modèles, \$5.00; Cours Académiques, \$3.00; Cours de Sténographie, \$5.00. S'adresser 283 rue Saint-Denis. Tél. Est 866. Rentrée, 3 septembre.

Collège Mont-Saint-Bernard

SOREL, P. Q.

Commerce, Littérature, Mathématiques, Sciences

Site incomparable, installations les plus modernes. Éducation et instruction très soignées. Le Cours est essentiellement BILINGUE.

Les jeunes élèves sont l'objet d'une attention toute spéciale.

Prospectus sur demande.

LETRE D'UN "ANCIEN"

Révérend Père Supérieur, — Il vous fera peut-être plaisir d'apprendre que je suis actuellement au service du MONTREAL DAILY STAR, comme traducteur et rédacteur d'annonces, à un salaire initial de 1200 dollars par année.

En vous annonçant cette nouvelle, je ne puis m'empêcher d'exprimer ma satisfaction d'avoir complété mes études au COLLEGE MONT-SAINTE-MARIE.

Étant constamment dans la mêlée, des affaires de la métropole, j'ai pu constater que de bonnes études jointes à une forte trempe morale sont des atouts qui me permettent d'honneur de mon ALMA MATER, qu'elle forme l'esprit et le cœur des jeunes gens qu'elle élève de manière à les outiller parfaitement pour la vie.

Agitez, Rév. Père Supérieur, avec mes plus vifs remerciements, l'expression de mes sentiments les plus respectueux.

Votre tout dévoué,

Charles J. BRINDAOUR.

PETITES ANNONCES

SITUATIONS VACANTES

APPRENTIS DEMANDES

APPRENTIS à devenir un barbier moderne. Chance exceptionnelle. Quelques semaines suffisent.

POLITIQUE ETRANGERE

L'ALLIANCE ANGLO-JAPONAISE

Intéressantes révélations contenues dans un mémoire de l'ancien ambassadeur du Japon en Angleterre. — Comment l'Allemagne fut évincée, malgré ses tentatives pour faire partie de l'Alliance anglo-japonaise.

Londres, 27. — Le "Jiji Shimpô" de Tokio, vient de publier des extraits d'un mémoire de feu le comte Tadashi Hayashi, ancien ambassadeur en Angleterre, sur les négociations qui ont amené l'alliance anglo-japonaise. La publication de ces notes est toute une révélation pour le gouvernement anglais. Les négociations auraient commencé à la suggestion de l'Allemagne, qui rêvait d'une triple-alliance anglo-allemande-japonaise, mais le gouvernement de Tokio s'est victorieusement opposé à l'entrée de l'Allemagne dans cette alliance.

LE MEMOIRE

Le mémoire du comte Tadashi Hayashi n'a pas été publié en entier. Le gouvernement japonais a défendu au "Jiji Shimpô" d'en continuer la publication.

D'après ce mémoire, le marquis de Salisbury était en faveur de l'entrée de l'Allemagne dans cette entente, mais le Japon s'y opposa formellement, déclarant qu'il préférait s'allier à la Russie plutôt que de former une alliance avec l'Angleterre. Le Japon persista à vouloir de l'Allemagne.

Le baron Hermann von Eckhardstein, alors chargé d'affaires de l'ambassade allemande à Londres, fit plusieurs visites au comte Hayashi, dans le cours du printemps de 1901. En proposant de fonder cette triple alliance, le baron von Eckhardstein fit com-

prendre à l'ambassadeur japonais qu'elle serait appuyée par le gouvernement anglais et par des politiques influents, tels que M. Jos. Chamberlain, Arthur J. Balfour, lord Lansdowne, le duc de Devonshire et le marquis de Salisbury. Il insista sur le fait que, si la nation allemande était antipathique aux Anglais, il n'en serait pas de même du Reichstag. Le roi Édouard, l'empereur Guillaume et le chancelier von Bülow s'entretinrent longtemps de cette alliance à leur rencontre à Osborne, dans l'île de Wight.

L'ALLEMAGNE REJETEE

Le comte Hayashi déclare qu'il ne se lassait pas de convaincre par les arguments du chargé d'affaires allemand et qu'il s'en fut voir lord Lansdowne, alors secrétaire d'Etat, pour les Affaires Etrangères, et lui suggérer la formation d'une alliance anglo-japonaise. Le cabinet anglais insista sur l'entrée d'une troisième puissance, et proposa l'Allemagne, en vue d'isoler l'action des Russes et des Français en Extrême-Orient. Le Japon refusa la proposition du gouvernement anglais, et s'en tint à son idée d'une alliance de deux puissances seulement, qui finit par triompher. Les révélations du mémoire sont excessivement intéressantes et le public anglais est peiné d'apprendre que le gouvernement japonais a défendu d'en continuer la publication.

ANGLETERRE

BOTHA EST DEvenu IMPERIALISTE

ET SES COMPATRIOTES DU PARTI "AFRICANER" N'EN VEULENT PLUS.

Londres, 27. — D'après le correspondant du "Times", les assemblées annoncées à son de trompette et qui ont eu lieu à Rustenburg, Transvaal, ont eu pour résultat une scission complète dans le parti des Afrikaners hollandais. Des discours violents ont été prononcés et ont déterminé une rupture ouverte entre le général Botha et le général Hertzog. La faction Hertzog avait demandé la démission de Botha, déclarant que ses tendances impérialistes blessaient les sentiments des Hollandais.

Au cours d'un long discours, Hertzog a déclaré, au sujet du mot "impérialisme" : "Je demande à mon auditoire, si, pour eux, il existe un gouvernement impérial. Je dis non. Il y a cinq dominions qui sont sur le même pied que nous. Ces dominions, comme nous et comme le peuple anglais, sont des peuples libres. Toute la politique de l'impérialisme est une politique d'union plus étroite et rien autre chose. Le général Botha soutient que toute forme d'impérialisme ou d'union plus étroite doit être acceptée. L'union des grandes questions à décider est de savoir si l'Afrique du Sud serait représentée dans la proportion d'un représentant par quatre députés anglais. Allons-nous consentir à laisser réduire le parlement sud-africain à l'état d'un corps provincial ? Allons-nous permettre que nos questions douanières soient traitées par un parlement où nous n'aurons qu'un représentant sur six ? Apparemment, le général Botha dirait oui. La forme d'impérialisme est une question laissée entièrement à la décision du peuple intéressé. C'est là la position acceptée par le peuple anglais, mais le général Botha paraît penser qu'il existe entre la terre et le ciel une sorte de demi-dieu qui prescrit la forme de l'impérialisme. Cette politique doit naturellement conduire au désastre national. Il y a toujours eu des gens qui, sous couvert d'impérialisme, n'ont fait que servir leurs propres intérêts."

Comme on lui demandait s'il pensait qu'il n'y aurait pas de conflit avec la Grande-Bretagne si on ne s'entendait pas, le général Hertzog a répondu que cette question est insensée. Il assure à ses auditeurs qu'on ne leur retirera jamais leur constitution. Les hommes qui sont à la tête du gouvernement anglais ne sont pas de ceux qui préchent sans cesse l'impérialisme. Jusqu'à présent, ils ont toujours rempli les promesses faites aux dominions.

Parlant de l'impérialisme, le général Botha a dit : "Je suis Sud-Africain par-dessus tout, mais je ne dis pas ce que je ferais si le gouvernement impérial fait quelque chose qui soit en conflit avec les intérêts sud-africains. Il n'y a aucune nécessité de proférer des menaces à l'avance. La position prise par Hertzog est comme celle d'un homme qui, pendant sa lune de miel, dit aux gens ce qu'il fera si sa femme vient à le tromper."

Le scrutin pris à l'issue des assemblées a donné une majorité de 1,454 à 787 en faveur de Botha.



Une pincée de ce sel et une cuillerée de cela, toute la journée, gâtent l'appétit et facilitent la digestion.

Remettez votre estomac à son état de santé, en prenant les Tablettes Na-Dru-Co contre la Dyspepsie après chaque repas, et abandonnez cette habitude de tout gâter.

Les Tablettes Na-Dru-Co

contre la Dyspepsie sont les meilleurs amis connus de ceux qui souffrent d'indigestion et de Dyspepsie. Soez la boîte chez votre Pharmacien. Elles sont composées par la National Drug and Chemical Co. of Canada, Limited.

149P

L'IMMEUBLE

Il n'y eut hier que seize transferts de propriétés enregistrés. Plusieurs notaires sont en vacances et les ventes ont quelque peu diminué.

M. A. Giguère à L. E. Ethier, les maisons portant les numéros 872 à 882 Parc Lafontaine pour la somme de \$113,000.

H. L. Auger à James Muir de Malsonneuve une partie du lot No. 3, quartier Hochelaga entre les rues Ernest et Aird, d'une étendue de 46,573 pieds pour \$23,436.

Mme W. Blair à Nap. Desjardins le lot 895-5 quartier Saint-Louis pour \$9,000.

Mme H. Cross à Mme I. Taft, une partie du lot No. 1537 quartier Saint-Antoine, avec la maison 407 rue Aqueduc, pour \$5,100.

O. Hurtubise à J. B. Hurtubise, les lots 3-405-741 et 742 paroisse de Montréal avec maisons rue Church, Verdun, pour \$8,000.

A. Callotte à L. Labovitch les lots 15-849 et 850, quartier Saint-Jean-Baptiste, avec les Nos 286 à 292 rue Drolet pour \$7,500.

M. Sanders à D. Tessier la partie nord-ouest des lots 331-181 et 196 Côte Saint-Louis, avec les Nos 612 à 614 rue de Lanaudière pour \$5,000.

Courrier de Saint-Guillaume d'Upton

(De notre correspondant)

Saint-Guillaume, Qué., 27. — Les abbés A. Camirand et H. Belcourt du séminaire de Nicolet étaient de passage à Saint-Guillaume hier, où ils ont assisté au service anniversaire de Mme Louis Lavallée. Après de courtes visites à leurs confrères de collèges résidents à Saint-Guillaume ils ont quitté Saint-Guillaume pour Nicolet.

— La récolte de grain est assez abondante à Saint-Guillaume. Les cultivateurs sont à la terminer et ils comptent, au moyen de la récolte de grain, atténuer les pertes qu'ils ont faites sur la récolte de foin.

— Les Révérends Frères de la Charité sont arrivés au Collège Saint-Joseph qui ouvrira le 3 septembre. La Commission scolaire de Saint-Guillaume a fait des dépenses assez fortes sur ce collège pour y assurer un confort parfait. Une foule d'élèves ont déjà fait leur entrée. Le cours commercial complet y sera enseigné.

— Une compagnie nouvelle a fait son apparition à Saint-Guillaume : "Le Prêt Agricole, Limitée". Les affaires y sont très florissantes, paraît-il.

BERNADETTE SOUBIROUS VENERABLE

Nevers, 27. — La nouvelle est parvenue de Rome annonçant que S.S. Pie X a ratifié la décision de la Sacre Congrégation des Rites, agréant l'introduction de la cause en béatification de Bernadette Soubirous, la voyante de Lourdes, qui jouira de ce fait du titre de "Vénérable".

Les restes de la "Confidente de l'Immaculée Conception" reposent actuellement au couvent Saint-Gildard, maison-mère des religieuses de la Charité et de l'Instruction chrétienne, congrégation à laquelle appartient Bernadette sous le nom de sœur Marie-Bernard.

On demande des moissonneurs pour l'Ouest

Le Pacifique Canadien a reçu avis que le nombre de travailleurs venant de l'est est bien au-dessous de ce dont on a besoin.

Les gouvernements des provinces de l'Ouest désirent que la compagnie de chemin de fer fasse tout son possible pour faire savoir aux gens de l'Ontario et du Québec que la moisson est considérable et que les travailleurs trouveront facilement de l'emploi dans l'ouest. L'agence de l'emploi dans l'ouest, qui se trouve à l'Alberta, où ils désirent se rendre, la prochaine excursion aura lieu le 3 septembre.

L'Aero-Club de France

Un différend à propos de l'affaire Duperrussin.

Paris, 27. — L'Aéro-club de France s'est assemblée lundi soir et a décidé de ne rien changer au programme du meeting international d'aviation, qui aura lieu à Reims le mois prochain. Cette décision va sans doute amener la sortie du club de Louis Blériot. Celui-ci en effet a déclaré que le professeur Milouff était hostile aux Serbes, et qu'il valait mieux qu'il se retire de la commission. Mais les autres membres ont insisté pour qu'il continue à en faire partie.

Chemin de fer Canadien Nord

Excursion de colons dans le district du lac Saint-Jean.

Le chemin de fer Canadien Nord de Québec prépare une excursion de colons qui partira de Montréal jeudi, le 28 août 1913, pour les endroits situés sur le chemin de fer Québec et Lac Saint-Jean, entre le lac Bouchette, le Roberval et Chicoutimi. On vendra des billets de seconde classe aller et retour pour \$8.10 de Montréal au lac Bouchette par la jonction de Rivière à Pierre, et pour \$8.40 par Québec ; à Roberval, \$6.85 par la jonction de Rivière à Pierre, et \$9.15 par Québec ; à Chicoutimi, \$7.10 par la jonction de Rivière à Pierre et \$10.20 par Québec.

Les billets permettront de partir jeudi, le 28 août seulement, et seront valides pour le retour jusqu'au 5 septembre 1913. Pour détails complets et renseignements s'adresser à l'agent des billets de la ville, chemin de fer Canadien Nord, 230 rue Saint-Jacques, Montréal.

Au Congrès du Barreau Américain

Le procureur-général des Etats-Unis y assistera.

Washington, 27. — Le procureur-général McReynolds partira demain pour Montréal, où il prendra part, samedi à une assemblée des juges fédéraux des Etats-Unis, qui doit avoir lieu pendant la convention de l'Association du Barreau Américain. M. McReynolds doit prendre une part active aux délibérations sur l'amélioration du système judiciaire fédéral. Il parlera aussi à une assemblée générale de la convention du barreau.

Ne Tardez Pas A DEVENIR Propriétaire

Une Chance dans la Vie A LA PORTEE DE TOUS

J'offre au public l'avantage de faire l'acquisition d'un joli cottage avec très peu d'argent comptant, et ce dans LA PLUS BELLE SUBDIVISION DE MONTREAL.

LISEZ !

Le parc Pointe-aux-Trembles est situé dans la ville de la Pointe-aux-Trembles et en possède de tous les services d'utilité publique : eau, trottoirs, canaux d'égouts, lumière électrique, etc.

Il est borné au nord par le champ de tir, propriété du gouvernement et au sud par le fleuve Saint-Laurent ; il est desservi par deux lignes de

tramways le Terminal et la ligne qui va au champ de tir.

J'ai en mains plusieurs plans et devis de cottages que je ferai bâtir suivant le choix et le goût de l'acquéreur et le montant qu'il veut investir.

Très peu de comptant demandé et paiements des plus faciles.

Pour Terrains et Cottages au PARC POINTE-AUX-TREMBLES, Empressez-vous de vous Adresser à

J. GEORGE PELTIER, COURTIER

52 rue Saint-Jacques - Chambre 106

TÉLÉPHONE MAIN 6845

LE SOIR, WESTMOUNT 5297

Faits - Montréal

EMPOISONNE PAR DES MOUSTIQUES.

Un nommé John Dancs, âgé de 48 ans, est mort à l'hôpital Général, hier. Cet homme qui venait d'arriver de la campagne, demeurait 2540 rue Manse. Il est mort de l'empoisonnement du sang causé par des piqûres de moustiques. Le coroner a disposé de ce cas sans jury.

A LA POLICE

La jeune fille accusée d'avoir volé 25 sous à ses patrons au magasin Woolworth, a comparu hier après-midi devant le juge Choquet et a été renvoyée sans condamnation, l'enfant ayant déclaré au juge qu'elle avait accepté cet argent non pas comme le prix de l'objet acheté, mais comme pourboire de la part de l'acheteur.

— Léopold Lévesque accusé de tentative de viol sur la personne d'une petite fille de huit ans, a été condamné à deux ans de pénitencier, ayant déjà été condamné pour la même offense.

— Les cinq individus, Bernstein, Lachance, Houle, Paquette et Brien accusés d'avoir volé des boîtes de graisses et d'autres marchandises ont comparu hier devant le juge Choquet et ont plaidé non coupables. Le procès a été fixé au 4.

— William Bédard, accusé d'avoir volé des marchandises, a plaidé coupable, et recevra sa sentence le 2.

— Joseph Chelutz accusé d'avoir volé \$25 à la Compagnie du gaz, a plaidé non coupable et sera sentence le 4.

— Les détectives Pigeon et Beauchamp ont arrêté hier après-midi, un nommé Adrien Chèvrefeuille accusé d'avoir volé un revolver et un étui à cigares à A. Pelletier, 13 rue Frontenac. Chèvrefeuille a été arrêté au retour de son travail et écroué au poste central. Le prévenu a comparu ce matin.

ACCIDENT A UN ETUDIANT

Un étudiant de McGill, F. G. M. Williams, a vu la mort de bien près, hier soir, vers six heures. En descendant d'un tramway au coin des rues Sainte-Catherine et McGill College, il se fit trahir sur une bonne longueur, son habit demeurant accroché dans la porte d'avant. Heureusement M. Williams ne s'est infligé aucune blessure.

BLESSE PAR LE TRAMWAY

Napoléon Henry, un charretier, âgé de 37 ans, et demeurant 7 rue Sydney, en passant trop près de la voie, fut frappé par un tramway au coin des rues Mont-Royal et Des Erables, et précipité de son siège entre le tramway et la voiture. Il fut si gravement blessé qu'on le releva inconscient. L'ambulance le transporta à l'hôpital Victoria. Les médecins disent qu'il souffre de lésions internes et que son état est grave.

MALCHANCEUX

Deux blessures reçues en moins d'une semaine causeront peut-être la mort de Pierre Denis, âgé de 45 ans et demeurant 10 rue Bogg. Hier soir il tombait sur le trottoir devant sa demeure et s'enflamma une large coupure à la tête. On a dû le transporter à l'hôpital Victoria où son état est jugé comme critique.

La semaine dernière, dans une discussion avec un camarade, Denis reçut un violent coup à la figure, et dut garder la chambre durant plusieurs jours. Hier il se risqua à sortir, mais il avait présumé de ses forces, et il tomba.

AUGMENTATION DU REVENU

Bien que le nombre des hôtels, des restaurants et des buvettes ne se soit pas accru, les taxes perçues par le gouvernement provincial offrent un

N. Valiquette

471-477 ST. CATHERINE ST. EAST

DERNIERE VENTE

EN BAS DU PRIX COUTANT DE

SETS DE CHAMBRE EN NOYER CIRCASSIEN

Le noyer Circassien est appelé à jouer un rôle prépondérant dans l'ameublement des chambres à coucher dernier style cet automne. Rien de plus chic et d'un effet vraiment riche pour la chambre réservée aux visiteurs ou encore pour la chambre principale de votre maison. Nombre de demeures en sont ainsi meublées et le choix de ce bois se popularise de jour en jour. Afin de mettre le noyer circassien à la portée de toutes les bourses, nous avons décidé de faire une Vente à Réduction pendant quatre jours de notre assortiment de Bureaux, Chiffonniers, Tables de Toilette, Bergantes et Chaises. Ne prenez aucune décision avant de les avoir vus.

SET No. 256-1026. — Très beau noyer circassien avec incrustation de marqueterie, coquette nouveauté style à quatre poteaux du même genre réduits tel que ci-dessous : —

BUREAU. — Régulier \$93.00, pendant 4 jours \$69.00

CHIFFONNIER. — Régulier \$78.50, pendant 4 jours \$59.00

TOILETTE. — Régulier \$61.00, pendant 4 jours \$45.00

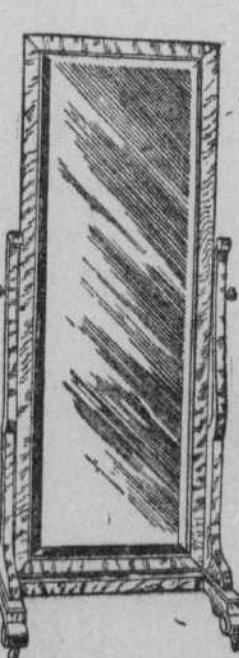
PSYCHE. — Régulier \$50.00, pendant 4 jours \$39.00

TABLE DE NUIT. — Régulier \$25.00, pendant 4 jours \$18.75

BERCANT. — pour chambre. — Régulier \$15.00, pendant 4 jours \$11.00

CHAISE pour chambre. — Régulier \$14.00, pendant 4 jours \$10.00

CHAISE pour toilette. — Régulier \$13.00, pendant 4 jours \$9.00



DEUX ARTICLES, No. 256-1022. — Bureau et chiffonnier, miroir rond, devant droit, poignée en bois. Régulier \$95.00. Pendant 4 jours \$72.75

TROIS ARTICLES, No. 54-129. — Bureau, chiffonnier et toilette, miroir oval, meubles de grosse dimension, devant droit. Régulier \$168.00. Pendant 4 jours \$119.00

TROIS ARTICLES, No. 247-291. — Magnifique grand style Colonial, belles poignées en bois, richement fait. Régulier \$270.00. Pendant 4 jours \$198.00

SET COMPLET, No. 53-109. — Dessin Louis XVI, style quatre poteaux, comprenant lit double, bureau, chiffonnier et toilette. Régulier \$196.00, pendant 4 jours \$143.00

UN DE CES ARTICLES EST PEUT-ETRE CELUI DONT VOUS AVEZ GRANDEMENT BESOIN

Ces différents articles provenant de sets très beaux et très dispendieux, en parfaite condition et des styles les plus nouveaux.

No. 184-608. — Chiffonnier en Eucalyptus. Régulier \$25.00, pour \$18.50

No. 203-40. — Toilette en noyer circassien. Régulier \$28.00, pour \$19.75

No. 53-111. — Lit double en Eucalyptus. Régulier \$32.00, pour \$23.50

No. 131-979. — Toilette en noyer circassien. Régulier \$40.00, pour \$28.75

No. 56-1022. — Chiffonnier en noyer circassien. Régulier \$42.00, pour \$29.00

No. 203-40. — Bureau en noyer circassien. Régulier \$55.00, pour \$39.75



excédent de \$25,000 sur l'année dernière.

Cela est dû à ce que précédemment, ces établissements n'avaient pas évalués à leur véritable valeur. Les taxes ont rapporté pour 1913 \$675,000 pour 1,018 de ces établissements, dont 120 sont des hôtels, 352 des restaurants et 546 des buvettes.

LA CONVENTION DU BARREAU AMERICAIN

Le comité exécutif de l'Association

du Barreau de Montréal, a fait hier soir les derniers arrangements pour la réception de l'Association du Barreau américain, qui tiendra ici une convention lundi prochain. Le comité a décidé d'organiser une excursion au clair de la lune le 4 septembre, la compagnie Richelieu et Ontario ayant mis un bateau à leur disposition. Dans l'après-midi, il y aura "Garden party", sur les pelouses de McGill.

LE CLUB DES MARINS CATHOLIQUES.

L'équipage du "Scotian" fournira la seconde partie du programme au concert de la Cour Saint-Antoine L.O.F. les 4 et 5. La présidence a été offerte à M. H. McCallum, Chef Ranger. La première partie du programme sera interprétée par la famille Whelan, Miles Foley, Mabel Lynch, Watt; MM. P. Foley, Edward Curlew, etc.

LA VIE SPORTIVE

DE QUOI SATISFAIRE LES PLUS EXIGEANTS

Les parties de samedi et lundi devraient être vues par tous les amateurs du jeu national canadien. — Le Tecumseh à Maisonneuve et le National au parc Mascotte.

LE CHAMPIONNAT EN JEU

Qui sera champion du Big Four ? Voilà la question qui est posée par un grand nombre d'amateurs du jeu de crosse. Quoique l'Irish-Canadian semble être assuré du titre et que déjà il ait adressé aux New-Westminsters un défi pour une série de parties pour la coupe Minto, il se peut encore — et cela sans miracle — que les Irlandais n'aient pas le plaisir de faire le voyage dans l'Ouest cette année car le National aura son mot à dire et il entend bien déjouer les tentatives des trios verts.

Samedi, l'équipe de George Kennedy sera aux prises avec les Beavers à Toronto et il n'y aurait rien de surprenant d'apprendre samedi soir la défaite des protégés du grand Jim Kavanagh aux mains des champions de 1912.

Ce qu'il y a de plus certain c'est que l'Irish-Canadian subira une défaite lundi prochain au Parc Mascotte alors qu'il rencontrera la vaillante équipe canadienne-française, le National.

En attendant l'heure où les "Habitués" entreront en scène pour disputer la victoire aux Irlandais, nos "Canavans" se préparent avec soin

en vue de la rencontre de samedi à Maisonneuve alors qu'ils auront à lutter contre les Indiens de Charlie Querrie. Les Peaux-Rouges ne sont pas une quantité négligeable et aussi le géant Cattanach a donné ordre à ses hommes de "tout sortir" samedi après-midi car "Catta" se rend compte que les visiteurs ont eux aussi des ambitions et qu'un relâchement pourrait être préjudiciable au National. Tous les trios violets ont promis de faire leur devoir et cela suffit pour assurer une victoire à notre équipe.

Tous les supporters du National devraient être présents aux joutes de samedi et lundi car ces parties valent la peine d'être vues et personne n'aura à regretter son argent. Donnons-nous donc la main, amis du National, et envahissons samedi les estrades de Maisonneuve. Qu'étaient de nos jours, ses billets pour ce match sensationnel. On peut se les procurer aux endroits suivants: L. Blisson, 50 Notre-Dame Est; O. Desourdy, 137 Boulevard Saint-Laurent; F. X. Lasalle, 341 Rachel; Est; J. Payette, 522 Sainte-Catherine Est.

Dans la ligue Internationale

LA PARTIE PROVIDENCE-MONTREAL N'EST PAS EN LIEU HIER. — DEUX JOUTES AUJOURD'HUI AU PARC ATWATER.

PARTIES D'HIER
Providence-Montreal, 13; Newark, 5; Toronto, 17; Jersey City, 7; Buffalo, 20; Baltimore, 4.

POSITION DES CLUBS	G.	P.	P.C.
Newark	82	44	651
Rochester	73	36	566
Baltimore	65	61	516
Buffalo	65	61	516
Montreal	60	63	488
Toronto	60	67	673
Providence	55	78	457
Jersey City	45	82	354

JOUTES D'AUJOURD'HUI
Providence à Montreal (3).
Jersey City à Toronto.
Baltimore à Buffalo.
Newark à Rochester.

DEUX PARTIES CET APRES-MIDI
La partie remise hier après-midi pour cause de pluie sera reprise aujourd'hui. Les amateurs du baseball auront donc l'avantage d'être témoins de deux joutes cet après-midi au parc Atwater.

Demain le Jersey City sera en cette ville et commencera une série de cinq parties avec les Royals. Ce dernier club a actuellement un record de 19 défaites consécutives et il est à espérer que nos hommes les vaincront facilement.

Les Royals auront ensuite les clubs Rochester, Buffalo et Toronto pour adversaires. Ces parties seront jouées à l'étranger. Après une absence de huit jours notre club nous reviendra pour terminer sa saison au Parc Atwater alors qu'il rencontrera les clubs Rochester et Buffalo.

Les parties dans les grandes ligues

Voici les résultats des parties jouées hier après-midi, dans les séries des Ligues Américaine et Nationale:

LIGUE AMERICAINE	G.	P.	P.C.
St-Louis	105	00000000	8 13
Philadelphia	105	00000000	8 13
St-Louis	105	00000000	8 13
Batteries	105	00000000	8 13
Cleveland	105	00000000	8 13
Cleveland	105	00000000	8 13
New-York	105	00000000	8 13
Batteries	105	00000000	8 13
A Detroit	105	00000000	8 13
Boston	105	00000000	8 13
Batteries	105	00000000	8 13
Chicago	105	00000000	8 13
Washington	105	00000000	8 13
Chicago	105	00000000	8 13
Batteries	105	00000000	8 13

La plupart des gens se trouvent bien de l'emploi laxatif NA-DRU-CO

Doucement, complètement et sans malaise, il débarrasse l'organisme des matières nuisibles qui empoisonnent le sang et diminuent la vitalité.

25c la boîte chez votre pharmacien. National Drug and Chemical Co. of Canada, Limited. 1708

Le club des amusements de Ahuntsic

TOUS LES MEMBRES DE CETTE ASSOCIATION TRAVAILLENT ACTIVEMENT A L'ORGANISATION DES FETES SPORTIVES DE DIMANCHE PROCHAIN.

UN BEAU PROGRAMME

L'organisation des fêtes sportives de dimanche après-midi prochain, le 31 courant à Ahuntsic, marche à merveille.

Des coupes en argent, des médailles d'or et plus de cent autres objets de haute valeur seront données en prix aux vainqueurs des différents tournois qui: Crosse, Baseball, Lutte, Courses, Sauts, etc.

Le Club des Amusements de Ahuntsic, qui donnera un grand festival sportif dimanche après-midi, le 31 courant, est en train de se tailler une réputation dans le monde des sports.

Fondé depuis quelques mois à peine, cette jeune organisation est déjà avantageusement connue, et sa fondation repose sur des bases solides.

Le public confiant dans la compétence des directeurs, de ce Club, a souscrit généreusement et l'on peut annoncer dès maintenant, sans crainte de faire erreur, qu'avant longtemps, le Club des Amusements de Ahuntsic sera l'égal des grandes associations athlétiques de Montréal.

On doit construire un "Clubhouse". A cette organisation pour le printemps prochain, et de plus c'est l'intention des directeurs d'acheter un terrain, sur les bords de la Rivière des Prairies.

Pour la fête de dimanche, les attractions seront aussi variées que nombreuses.

Le programme comprend: Baseball, Crosse, Lutte, Courses, et le tout se terminera par un banquet intime.

L'on est en train d'élever une estrade qui contiendra mille personnes. Les sièges seront réservés et les amateurs qui désirent assister à ces fêtes sont priés de retenir leurs sièges à l'avance pour éviter l'embarras.

Les organisateurs se réuniront en assemblée générale mercredi soir le 27 courant, à 8 heures précises, à la salle Latendresse.

Les billets sont en vente dans toutes les localités du comté de Laval et à Ahuntsic, l'on peut se procurer en s'adressant à monsieur J. C. Laverdure, sec. ou à J. A. E. Gravel, président.

Georges Gaudet, une étoile, comme lutteur grec-romain sera au programme.

Le club de baseball de Bordeaux sera l'adversaire du club des amusements.

Le club de crosse Youville a été choisi pour faire la lutte à l'équipe des Amusements. Eugene Gauthier arbitre cette rencontre.

Vu le grand nombre d'attractions, le 1er numéro au programme commencera à 1 heure précise.

Producers avec les champions

Québec, 27 — Goldie Producers qui a déserté les rangs de la N. H. A. il y a deux ans pour accepter les offres alléchantes des frères Patrick est de retour en cette ville et jouera pour le club Québec cet hiver. Producers a signé son contrat hier soir avec les champions.

Ligue de la Cité

AU SHAMROCK DIMANCHE

Les Richmond ont eu une pratique d'intérieur hier soir. Les joueurs ont occupé les loisirs que la pluie leur a laissés pour assister aux joutes de la ligue de la Cité.

Le dimanche prochain, à 10 heures, les joueurs de la ligue de la Cité se réuniront au Shamrock pour une pratique d'intérieur.

Les joueurs de la ligue de la Cité se réuniront au Shamrock pour une pratique d'intérieur.

Les joueurs de la ligue de la Cité se réuniront au Shamrock pour une pratique d'intérieur.

Les joueurs de la ligue de la Cité se réuniront au Shamrock pour une pratique d'intérieur.

Les joueurs de la ligue de la Cité se réuniront au Shamrock pour une pratique d'intérieur.

Les joueurs de la ligue de la Cité se réuniront au Shamrock pour une pratique d'intérieur.

Les joueurs de la ligue de la Cité se réuniront au Shamrock pour une pratique d'intérieur.

Les joueurs de la ligue de la Cité se réuniront au Shamrock pour une pratique d'intérieur.

Les joueurs de la ligue de la Cité se réuniront au Shamrock pour une pratique d'intérieur.

Les joueurs de la ligue de la Cité se réuniront au Shamrock pour une pratique d'intérieur.

Les joueurs de la ligue de la Cité se réuniront au Shamrock pour une pratique d'intérieur.

Les joueurs de la ligue de la Cité se réuniront au Shamrock pour une pratique d'intérieur.

Les joueurs de la ligue de la Cité se réuniront au Shamrock pour une pratique d'intérieur.

Les joueurs de la ligue de la Cité se réuniront au Shamrock pour une pratique d'intérieur.

Les cyclistes sont suspendus par M. Rubenstein

LE PRESIDENT DE LA C. W. A. A MIS AU BAN TOUS LES COUREURS QUI ONT PRIS PART AUX COURSES DU PARC DELORMIER. — LA REPONSE DE M. HUBERT.

LE PROGRAMME DE DIMANCHE
La C. W. A. a retrouvé son ancien système en suspendant tous les coureurs cyclistes ayant pris part aux épreuves organisées récemment au parc Delormier. Le vieux corps dirigeant a tenu à donner là une preuve qu'il n'était pas d'un développement intéressant sous peu. M. Hubert, l'organisateur des courses, a pris toutes les précautions voulues pour empêcher la C. W. A. de faire une cause au point de vue professionnel contre les cyclistes dans ses épreuves, mais la C. W. A. a passé outre en professionnalisant ceux qui y ont pris part sous prétexte qu'elles n'étaient pas sanctionnées.

Après avoir appris la suspension des coureurs, M. Henri Hubert, l'organisateur des courses de Delormier, nous a adressé la lettre suivante: "Le Devoir".

Monsieur,
Les journaux anglais publient aujourd'hui en gros caractères que M. Louis Rubenstein, président de la Canadian Wheelmen Association, a suspendu tous les coureurs de bicyclettes qui ont pris part aux courses qu'organise le Delormier.

Les raisons de cette mesure seraient: "1o-Que je n'ai pas reçu la sanction de M. Louis Rubenstein."
"2o-Que ces courses ont lieu le dimanche."

Au premier motif je réponds tout de suite que je m'en fiche!!! Je n'admets pas qu'un individu, s'appelant Louis Rubenstein, trône du haut de son fauteuil d'association, sanctionne à tort ou à raison, des gens qui ne sont aucunement sous sa juridiction, et qui plus est, ne veulent pas y être. En effet, aucun des coureurs de Delormier n'appartient à la Canadian Wheelmen Association.

Quant au second motif, M. le Rédacteur, il me laisse rêveur; le zèle que M. Louis Rubenstein déploie pour empêcher ces courses le dimanche me paraît pour le moins intempérif, et je ne connais à personnel le titre d'arbitre ni le droit de s'immiscer dans nos affaires.

Quoi qu'il en soit et pour terminer cette polémique une fois pour toutes, je ne connais à personnel le titre d'arbitre ni le droit de s'immiscer dans nos affaires.

Avec l'aide de quelques sportsmen au cœur bien placé, j'ai réuni un noyau de coureurs de motocyclettes et de bicyclettes capables de faire face à tous les champions de M. Louis Rubenstein et de ses collègues.

Le public, par sa présence nombreuse et enthousiaste leur donne son entier appui. M. Louis Rubenstein peut essayer de le priver de ces bonnes et sportives réunions, ce sera à peu près la seule chose qu'il aura faite dans le domaine des courses depuis de nombreuses années.

Quant à moi, ma ligne de conduite reste toujours la même. Je continue, comme si rien n'était. Dimanche prochain, il y aura donc 1 course de 25 milles en bicyclettes avec entraînement, 1 course de 25 milles en motocyclettes et des courses de vitesse pour bicyclettes et motocyclettes. Je réserve de plus aux amateurs certaines surprises pour le jour des courses.

En terminant, M. le Rédacteur, permettez-moi d'ajouter que je n'envisage aucune animosité, pas plus de la part de M. Louis Rubenstein qu'à l'égard des membres de la Canadian Wheelmen Association, et pour bien le prouver, je les invite de grand cœur à assister aux courses de dimanche prochain, ils y seront admis gratuitement sur présentation de la carte de membre.

Agrez, M. le Rédacteur, mes sincères salutations.

HENRI HUBERT.

La Pépinière Provinciale et la King's Plate

Plusieurs chevaux inscrits dans ces deux épreuves de la Pépinière Provinciale et la King's Plate ont été entraînés par M. Scott.

Le handicap Huron a été remporté par Cock O' the Walk, hier après-midi.

Saratoga, 27. — Le handicap Huron a été gagné hier par Cock O' the Walk. Voici les résultats des épreuves: 1re course, incidents de 2 ans et 3 ans, 1/2 mile, Miss Bush, 106, Byrnes, 3 à 1, au pair, 1 à 2, 2 Gros Planet, 108, Brady, 12 à 1, 5 à 1, 5 à 1, 3 à 1, 8 à 5, Temps, 1:14-5. Queen Sain, Ann Tilly, Eutopie, Lacliff, Spotlight, Marguerite ont aussi couru.

2ème course, 3 ans et plus, 1 mile: 1. Col. Cook, 101, McTaggart, 18 à 5, 6 à 5; 2. Impression, 98, McDonald, 18 à 5, 6 à 5; 3. Working Lad, 106, Byrnes, 6 à 1, 8 à 5, Temps, 1:39-3.5. Royal Meteor et Joe Diebold ont aussi couru.

3ème course, 2 ans, à réclamer, 6 furlongs: 1. Bag, 113, Loftus, 2 à 1, 3 à 5; 2. Old Ben, 109, Bored, 13 à 20, 1 à 4; 3. Bay Head, 112, Burns, 20, 1 à 4; 4. A. Temps, 1:13-2.5. Surpassing a aussi couru.

4ème course, le handicap Huron, 1/2 mile: 1. Cock O' the Walk, 123, Glass, 11 à 10, 2 à 5; 2. Knight Stick, 107, Ambrose, 6 à 1, 8 à 5, 1 à 2; 3. Barneat, 100, McCabe, 5 à 1, 7 à 5, 1 à 3. Temps, 1:59-1.5. Prince Eugene, Buskin ont aussi couru.

5ème course, incidents de 2 ans, 5/2 furlongs: 1. Humiliation, 108, Davies, 5 à 1, 2 à 1, au pair; 2. Miss Cavonagh, 108, Campbell, 8 à 1, 3 à 1, 8 à 1; 3. Decory, 108, Martin, 8 à 1, 3 à 1, 8 à 5, Temps, 1:08-1.5. Lady Fern, Applauder, Dombrea, High Priest, Kyrie, Athlete Girl, First Cherry ont aussi couru.

6ème course, 3 ans et plus, 1 mile: 1. Brookfield, 98, McDonald, 11 à 5, 3 à 5; 2. Little Tupper, 105, Butwell, 5 à 2, 5 à 3; 3. After Glow, 103, Ambrose, 2 à 1, 3 à 5, Temps, 1:41. Oro-weo a aussi couru.

Un défi pour la coupe Minto

M. GEORGE KENNEDY PROPOSE AU NEW-WESTMINSTER DE JOUER UNE SERIE DE PARTIES POUR LE CHAMPIONNAT MONTREAL.

New-Westminster, 27. — Pour la première fois depuis l'organisation du Big Four, un club de cette organisation vient de proposer une série de parties pour la coupe Minto. Le président de ce club, M. George Kennedy, a adressé un défi aux Canadiens, lui demandant quelles seraient ses offres pour une série de parties avec les champions du monde pendant la semaine de l'Exposition.

Les premières joutes auraient lieu le 30 septembre et le 6 octobre. Il est probable que le club local offrira \$7,000 aux Irish-Canadiens pour faire le voyage dans la Colombie-Britannique.

Jack Johnson veut devenir sujet français

Paris, 27. — "Le Journal" annonce que Jack Johnson, le champion pugiliste américain, a acheté une villa à Joinville-Le-Pont, situé à six milles de Paris, où il entend résider le temps nécessaire pour pouvoir se faire naturaliser sujet français.

Ce Victor-Victrola

complet avec
5 Albums
à Registres

avec place pour 82 registres
\$100

Facilités de paiement si désiré.
(plus un petit montant pour l'intérêt.)

Allez à l'un ou l'autre de nos Trois Magasins à Montréal et nous vous montrerons avec plaisir que le génie artistique des plus Grands Chanteurs et Musiciens du monde peut être rendu irréprochablement dans votre propre maison avec ce superbe instrument.

Les Victrolas vont de \$20 à \$300.

Demandez une copie gratuite de notre Encyclopédie Musicale de 300 pages donnant la liste de plus de 5,000 registres Victor.

Les Registres Doubles Victor sont de 90c les deux sélections.

TOUJOURS EN MAINS LE PLUS GRAND CHOIX DE REGISTRES FRANÇAIS PAR LES ARTISTES FRANÇAIS LES PLUS CÉLÈBRES

Berliner Gram-o-phone Co., Limited

355 rue Ste-Catherine Ouest, 415 rue Ste-Catherine Ouest, 279 rue Ste-Catherine Est, Préa Ste-Denis Phone Est 2972

MARCHANDS PARTOUT.

Gilhooly et Burns sont vendus aux ligues majeures

LE PREMIER IRA AUX NEW-YORK AMERICAINS ET L'AUTRE AUX PHILADELPHIE DE LA LIGUE NATIONALE. — LES ROYAUX AU-RONT QUATRE NOUVEAUX JOUEURS.

Frank Gilhooly et Eddie Burns, tous deux du club de baseball Montréal, de la ligue Internationale, ont été vendus. Le premier ira aux New-York Américains et le second, aux Philadelphie, de la ligue Nationale.

Pour Gilhooly, le club Montréal recevra le lanceur George McConnell, autrefois du club Rochester, et une certaine somme d'argent. Pour Burns, les Royals auront 3 joueurs en retour, parmi lesquels se trouve le receveur Howley qui a joué pour les Philles cette saison. Les noms des deux autres joueurs ne sont pas encore connus. Howley se rapportera à Montréal cette semaine.

Suivant les nouveaux règlements, Gilhooly et Burns ne pourront plus jouer avec le Montréal cette saison, conséquemment ces deux joueurs ont fait leur dernière apparition au parc Atwater. Une dépêche de la Presse Associée annonce que le lanceur Ray Caldwell est le joueur qui a été donné en échange de Gilhooly, mais un message du président Lichtenhein assure que McConnell est le joueur mentionné dans la transaction. Le président du club Montréal était prêt pour New-York dans l'intention d'engager McConnell.

Le club Montréal perdra probablement un autre joueur par le système de repêchage car George Stallings, de Boston de la ligue Nationale, désire appeler Frank Smith sans se drapier. Il se pourrait aussi que Demmitt et Almeida passent aux ligues majeures.

Le Cercle Paroissial

MAGNIFIQUE SUCCES DE LA PROMENADE AU CLAIR DE LUNE, DE JEUDI DERNIER.

Près de cinq cents personnes prirent place à bord de l'Impérial jeudi soir dernier vers huit heures; quelques minutes après tous ces gens promeneurs partaient pour une promenade de quatre heures sur l'eau.

Plusieurs membres du Cercle firent du chant, de la déclamation et contribuèrent beaucoup à égarer nos excursionnistes.

Ce fut un très beau succès et l'honneur en revient surtout, à M. Hygin Pagé, principal organisateur de cette fête; nous lui offrons tous nos félicitations. Nous n'avons garde d'oublier M. E. Ferland de la Dramatique qui lui a prêté main forte. Nos félicitations aussi à l'orchestre du Cercle Paroissial qui s'est surpassé en nous faisant entendre ses plus jolis morceaux.

Au Gymnase Saint-Louis

\$30.00 à gagner! Qui viendra les chercher un jeudi. L'administration du gymnase Saint-Louis a décidé d'accorder d'ici un mois cinquante dollars à tout lutteur à 135 lbs, qui vaincra le répétiteur de l'Institut de Physiothérapie, Thomas Bales, dans une lutte 2 dans 3, genre libre, jeudi soir. On fera du grec romain au gymnase. C'est un soldat français, M. François Goulet, qui se mesurera avec Bales.

M. François Goulet est un lutteur de renom en France, qui a fait des tournois avec les meilleurs lutteurs français.

Le Dr Lamière, chargé du programme gymnastique de la fête de Ahuntsic, dimanche prochain, prie les abonnés de l'Institut qui désirent prendre part à cette fête de se rendre ce soir, au gymnase et d'assister tous les soirs de la semaine aux répétitions.

"A BOUT PORTANT" de Nap. Tellier

Le vol. franco. 27cts

EN-VENTE AU DEVOIR

AVIS PUBLIC

Rôles d'évaluation et de contribution foncières.

AVIS est par les présentes donné que les estimations soussignées de la Cité de Montréal, ont complété les rôles d'évaluation et de contribution foncière des immeubles situés dans tous les quartiers de la Cité, et qu'ils ont été déposés en leur bureau, à l'Hôtel de Ville, où ils peuvent être vus et examinés par tous les intéressés jusqu'au 10ème jour de septembre prochain (1913), et que les dits estimations s'assembleront à leur bureau, de 10 heures a.m. à 4 heures p.m., pour réviser lesdits rôles et pour entendre et examiner toutes les plaintes qui leur seront soumises concernant toute inscription aux rôles, aux dates suivantes, savoir:

Les quartiers Saint-Jacques, Cunégonde, Saint-Joseph, Saint-Georges, Saint-André, Saint-Laurent, Côte des Neiges et Ahuntsic, jeudi 11ème jour de septembre prochain (1913).

Les quartiers Sainte-Marie, Papi-neau, Saint-Gabriel, Hochelaga, Bordeaux et Rosemont, vendredi, le 12e jour de septembre prochain (1913).

Les quartiers Est, Centre, Ouest, Saint-Henri, Delormier et Longue-Pointe, lundi 15ème jour de septembre prochain, (1913).

Les quartiers Saint-Jacques, Lafontaine, Saint-Louis, Saint-Paul et Emard, mardi, le 17ème jour de septembre prochain, (1913).

Les quartiers Saint-Jean-Baptiste, Duvernay, Sainte-Anne, Saint-Denis, Mont-Royal, Notre-Dame de Grâces et Laurier, mercredi, le 18ème jour de septembre prochain, (1913).

J. HAMILTON FERNS, Président.

WM. G. OWENS, R. FITZ-GIBBON, J. HORACE PRENOVEAU, D. P. PERRIN, THOMAS A. VEARY, J. O. E. PAYETTE, J. A. LANDRY, T. C. FLEMING, C. N. ROBILLARD, A. SENECALE, W. H. CHAPMAN, Estimateurs.

Bureau des Estimateurs, Hôtel de Ville, Montréal, 27 août 1913.

Il a gagné \$30 le premier jour

B. Bales, de Bell Island, Terre Neuve, l'a fait avec notre Appareil Photographique CHAMPION

Puisque l'on peut réaliser des bénéfices semblables, des centaines de personnes ont acheté cet appareil. Robt. Book, Willow Hill, Pa., a gagné \$30 le premier jour. Vernon Baker, Holliston, Mass., \$20.00. Jas. F. Ward, Ashton, Idaho, \$20. C. V. Lovett, Ft. Meade, Fla., a gagné \$20 en un jour. Ces gens sont pourvus de centaines de recommandations que nous avons reçues.

Des photos sur cartes postales et médailles font fureur dans les foires, caravanes, places publiques d'amusement, écoles, garderies, etc. — L'importation est ouverte. Notre appareil photographique prend des photos 2 1/2 x 3 1/2, 1 1/2 x 2 1/2 et des médailles. La photo est faite en 30 secondes. 200 à l'heure. Pas de chambre noire. Le moyen le plus facile et le plus rapide de gagner beaucoup d'argent. Placement minimum \$0.85 de bénéfices sur chaque dollar écoulé. Soyez votre patron. Demandez de suite la circulaire gratuite, nos recommandations et notre offre très libérale.

Constantin aux manœuvres allemandes

Berlin, 27. — Le roi de Grèce Constantin, qui a mené ses troupes de victoires à la victoire pendant la crise balkanique, assistera probablement aux grandes manœuvres allemandes qui auront lieu en septembre.

Meurtre et suicide

Portland, Me., 27 — Carl W. Perry, 20 ans et Ange Spear, 19 ans, ont été trouvés morts, le corps traîné par une balle, dans un yacht à gasoline hier. On suppose que Perry a tué sa fiancée et qu'il s'est suicidé ensuite.

